

Le lait de vache et la viande bovine largement contaminés

ORANO AU CŒUR D'UN SCANDALE ENVIRONNEMENTAL

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8012 – DIMANCHE 13 OCTOBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Généralisation de l'e-paiement

LES AUTORITÉS MOBILISÉES

Page 3

Numérisation L'ENJEU DE LA SECURITE



En plus de vouloir relever le défi de la numérisation, l'Algérie doit surtout garantir une numérisation sécurisée. Une attention particulière doit être accordée à la cybersécurité, principalement lors de l'acquisition d'équipements et matériels, cela étant étroitement lié à la sécurité nationale. L'instruction est donnée par le président de la République, lequel a appelé à l'implication de toutes les parties prenantes. Concrètement, comment peut-on veiller à la vérification de la qualité et de la sécurité des équipements acquis ?

Page 3

FORUM DE LA JEUNESSE POUR LE SAHARA OCCIDENTAL

Une solidarité grandissante

Page 2

DÉLÉGATION DE L'UNION EUROPÉENNE

Les artisans algériens à l'honneur

Page 4

LIGUE 1 MOBILIS (4e JOURNÉE)

L'Olympique Akbou reprend les commandes

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ORANO AU CŒUR D'UN SCANDALE ENVIRONNEMENTAL

Le lait de vache et la viande bovine largement contaminés

La compagnie française Orano, ex-Areva, spécialisée dans l'énergie nucléaire, et présentée comme un fleuron du nucléaire français, est loin d'être une entreprise éco-citoyenne. Loin s'en faut. Outre le pillage, jusqu'à un passé proche, des ressources nigériennes en uranium, Orano est en réalité un gros pollueur, et un très gros ! Nous sommes bien loin de l'enthousiasme de l'Accord de Paris, lors de la COP 21 en 2015. L'heure est au réalisme et à la triste réalité de la pollution provoquée par les activités du leader français du nucléaire.



Des dommages écologiques importants.

Et il se trouve qu'Orano est au cœur de ce dispositif français de recherche et d'accaparement des ressources nécessaires pour avancer dans le domaine du nucléaire. Ainsi, la priorité absolue de Paris est de fournir des ressources minérales stratégiques aux centrales nucléaires françaises. La plus précieuse d'entre elles est l'uranium, car 32 % de toute l'énergie française est produite par des centrales nucléaires. L'exportation totale d'énergie du territoire français s'élève à 17,6 térawatt-heures, dont la majeure partie est destinée à la Grande-Bretagne et à l'Italie.

Si la France mise sur les capacités de ses entreprises, il est évident, même temps, que les dommages écologiques causés par l'entreprise Orano, qui se positionne comme leader mondial du traitement des déchets nucléaires et de la sauvegarde de l'environnement, sont occultés.

Dans un article paru dans le site Reporterre et intitulé «A La Hague, des terres agricoles polluées par des éléments radioactifs» des preuves irréfutables sur l'implication d'Orano dans la pollution d'une région française réputée pour la production de lait.

Le rédacteur de l'article ne va pas de main morte avec l'ancienne Areva. Le constat est sans appel. «Situé à quelques dizaines de mètres de l'usine de retraitement des combustibles usagés des centrales nucléaires, le ruisseau des Landes et les terres agricoles voisines sont contaminés depuis plusieurs années par des éléments radiotoxiques, issus du site d'Orano» peut-on lire dans cet article.

Pis, «la présence de césium, de strontium ou encore de plutonium dans la terre pose question, avec de potentiels risques à très long terme sur la santé». Les chiffres sont éloquents : le strontium et le plutonium ont respectivement été mesurés par endroit jusqu'à 212 becquerels/kg de matière sèche et jusqu'à 492 becquerels/kg de matière sèche… soit respectivement environ une mesure 350 fois plus élevée que la concentration la plus importante répertoriée en France (1,4 Bq/kg sec) et 200 fois la valeur moyenne française mesurée.

Approché par le site Reporterre, le groupe Orano a d'abord été réticent à répondre, estimant que «le sujet a été maintes fois abordé et traité médiatiquement», avant d'en dire davantage : «la zone sera entièrement réhabilitée à partir de septembre 2024. Cette année, plus de 19 000 échantillons ont été prélevés dans l'environnement et 50 000 analyses confirment que les valeurs de radioactivité mesurées ne présentent pas de risque sanitaire».

Pour les spécialistes, «cette pollution n'aurait jamais dû sortir d'un site nucléaire, et même si les niveaux sont faibles, on ne peut pas dire qu'ils sont nuls». Pierre Barbey, maître de conférences à l'université de Caen Normandie en biologie cellulaire explique qu'»une fois incorporées, ces substances radioactives se retrouvent de façon durable dans certains organes-cibles : l'américium et le plutonium dans le squelette, le césium dans les muscles. La vache fait partie d'une chaîne alimentaire car elle broute de l'herbe et incorpore ces substances, d'autant que le strontium est un analogue du calcium et se transfère très facilement dans le lait».

Cependant, Orano a fait savoir que «le lait et la viande issus des terres agricoles sont bien pris en compte dans le programme de surveillance environnemental du site, lequel a été validé par l'ASN, l'Autorité de sûreté nucléaire».

Avec l'exportation des produits laitiers et agricoles français à travers le monde, il est évident de la contamination révélée par cet article, confirme le fait que l'étendue des dégâts liés à la seule contamination de la région du Cotentin et de la Normandie, risque de dépasser de très loin les frontières de l'Hexagone. Cela prouve au moins les retombées négatives des activités d'Orano en France métropolitaine. Au Niger et en Afrique, c'est une autre paire de manche !

Mahmoud Benmostefa

FORUM DE LA JEUNESSE POUR LE SAHARA OCCIDENTAL

Une solidarité internationale grandissante

LES TRAVAUX de la 3e édition du Forum international de la jeunesse pour la solidarité avec le Sahara occidental se sont poursuivis, hier, à Bilbao, en Espagne. Rassemblant environ 220 délégués de divers continents, cet événement a mis en lumière les défis auxquels le peuple sahraoui est confronté, tout en offrant une plateforme à la jeunesse mondiale désireuse de s'engager pour la justice et l'autodétermination.

Au cœur de cette deuxième journée, divers ateliers ont été organisés, chacun ciblant des questions importantes pour le Sahara occidental. Parmi eux, l'atelier «Une occupation financée par nos propres ressources» a attiré l'attention. Ce panel a permis d'aborder la question du pillage des ressources naturelles par le Maroc, notamment en matière de pêche et de phosphate. Les participants ont examiné les impacts de cette exploitation sur les Sahraouis et comment le Maroc utilise l'énergie verte pour masquer une réalité bien plus sombre. Ce dialogue a mis en lumière les enjeux éthiques et juridiques, tout en explorant des voies respectueuses des droits du peuple sahraoui.

L'atelier «Façonner le récit» a également suscité un vif intérêt. Les intervenants ont discuté des narrations qui ont façonné le conflit sahraoui au fil des ans. En se livrant à une réflexion critique, les participants ont cherché à construire un récit collectif qui reflète les réalités actuelles du Sahara occidental, tout en envisageant de nouvelles perspectives pour l'avenir. Le forum a également consacré une part importante à l'atelier «Tracer des routes de solidarité», centré sur le rôle des jeunes dans la cause sahraouie. À travers des groupes de travail, les participants ont identifié les obstacles à la mobilisation de la jeunesse en faveur de cette cause, tout en proposant des stratégies d'action concrètes. Cet engagement de la jeunesse est essentiel pour générer une solidarité internationale plus large.

Le dernier atelier intitulé «Jeunesse sahraouie : perspectives d'avenir» a permis de discuter des résultats d'une étude sur la situation de la jeunesse sahraouie. Les participants ont analysé des thématiques, telles que l'emploi, la formation et les inégalités de genre, avec l'objectif de formuler des propositions concrètes pour le nouveau Plan jeunesse 2025-2030. Ce travail collectif vise à relever les défis auxquels fait face la jeunesse sahraouie et à ouvrir des perspectives d'avenir.

En plus des ateliers, le forum comprend une exposition intitulée «Mémoire graphique du peuple sahraoui», qui met en lumière l'histoire et les luttes du peuple sahraoui. Des événements parallèles aborderont des thèmes, tels que la géopolitique du Sahara occidental, le rôle des jeunes femmes dans la résolution des conflits et les récits souvent étouffés concernant le Sahara occidental.

Le Forum international de la jeunesse pour la solidarité avec le Sahara occidental constitue un espace essentiel de dialogue et d'action pour la jeunesse du monde entier. Abdellah Arabi, représentant du Front Polisario en Espagne, a souligné à l'APS que la forte participation étrangère témoigne d'un soutien international grandissant pour la cause sahraouie. Il a déclaré : «L'importante représentativité de la jeunesse mondiale lors de cet événement est un véritable élan de solidarité en faveur du peuple sahraoui, qui lutte pour sa liberté et son indépendance».

M. Arabi a également noté que ce Forum coïncide avec un moment politique crucial pour le Sahara occidental, en particulier suite à la récente décision de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) d'annuler les accords commerciaux entre le Maroc et l'UE qui s'appliquaient au Sahara occidental. Cette décision, rendue le 4 octobre, a statué que ces accords de 2019, concernant la pêche et les produits agricoles, avaient été conclus sans le consentement du peuple sahraoui, en violation des principes d'autodétermination. La CJUE a affirmé : «le Front Polisario est un interlocuteur légitime dans le cadre du processus sous l'égide des Nations unies pour déterminer le futur statut du Sahara occidental».

Dans ce contexte, M. Arabi a exprimé sa satisfaction quant à cette décision, la qualifiant de victoire pour le peuple sahraoui. Il a réaffirmé : «La question sahraouie doit être considérée comme un processus de décolonisation, où le peuple sahraoui a le droit de décider de son avenir par un référendum d'autodétermination, conformément aux résolutions des Nations unies». Il a également souligné que cette décision juridique constitue un nouvel outil pour contester tout accord signé par des pays ou des entreprises avec le Maroc concernant les territoires sahraouis.

Lors de cet événement, des politiciens basques ont réitéré leur soutien inconditionnel à la lutte du peuple sahraoui. Nerea Melgosa, ministre du Bien-être, de la Jeunesse et du Défi démographique du gouvernement basque, a rappelé les liens historiques qui unissent le peuple basque au Sahara occidental, en soulignant que leur engagement en faveur des droits de l'homme date de nombreuses années. Elle a insisté sur «l'importance du rôle des jeunes et des femmes sahraouies dans leur résistance, considérant que les Sahraouies sont un modèle dans la lutte pour un monde meilleur».

Melgosa a également souligné qu'il est important de donner de l'espoir aux jeunes dans les camps de réfugiés, afin qu'ils conservent leur esprit de résistance. Elle a mis l'accent sur la nécessité d'élaborer des politiques qui encouragent cette jeunesse à entrevoir un avenir meilleur.

Meriem D.

NUMÉRISATION

Comment garantir la sécurité

En plus de vouloir relever le défi de la numérisation, l'Algérie doit surtout garantir une numérisation sécurisée. Une attention particulière doit être accordée à la cybersécurité, principalement lors de l'acquisition d'équipements et matériels, cela étant étroitement lié à la sécurité nationale. L'instruction est donnée par le président de la République, lequel a appelé à l'implication de toutes les parties prenantes. Concrètement, comment peut-on veiller à la vérification de la qualité et de la sécurité des équipements acquis ?

La mise en place de laboratoires de contrôle au niveau des ports et aéroports peut constituer une solution partielle, selon Djallal Bouabdellah, expert en transformation digitale et cybersécurité, selon lequel cette mesure «doit s'inscrire dans une stratégie plus large». Interrogé sur l'importance de la mise en place de ces laboratoires de contrôle, il a indiqué que «ces laboratoires peuvent jouer un rôle crucial dans la vérification de la qualité et de la sécurité des équipements importés».
Cela contribuera à réduire les risques liés à l'utilisation de matériels compromis, a-t-il estimé, soulignant néanmoins l'»effet pervers» qui pourrait se produire derrière la mise en place de ces laboratoires.


Pour une numérisation sécurisée.

«Il est important de veiller à ce que ces contrôles ne deviennent pas un frein au commerce et à l'innovation», a préconisé M. Bouabdellah, qui a souligné la nécessité de les combiner avec d'autres mesures, telles que la certification des fournisseurs, la formation continue des personnels chargés de la cybersécurité, ainsi que la mise en place de protocoles de sécurité stricts pour l'utilisation et la maintenance des équipements.
Une importance particulière doit être, en effet, accordée à la cybersécurité et à la vigilance lors de l'acquisition des équipements et matériels. L'instruction a été donnée par le président de la République lors du dernier Conseil des ministres, affirmant que ce domaine est étroitement lié à la sécurité nationale. Il a ainsi enjoint le gouvernement de prendre, en coordination avec le ministère de la Défense nationale, toutes les mesures, tout en sollicitant les compétences algériennes, notamment universitaires. Il a ainsi rappelé l'importance du projet de numérisation, lequel «fait partie intégrante des fondements de l'Algérie triomphante».
Une Algérie cyber-résiliente constitue donc un objectif à atteindre. Comment peut-on le réaliser ? Selon l'expert en transformation digitale et cybersécurité, pour aller dans cette direction, «il est crucial de mettre en œuvre une approche multidimensionnelle». Cela passe par la mise en place de plusieurs mesures. Il s'agit du «renforcement de la stratégie nationale de cybersécurité élaborée par l'Agence de la sécurité des systèmes d'information», de «l'investissement dans la formation de spécialistes en cybersécurité», de «la modernisation continue des infrastructures numériques» mais aussi de «la sensibilisation accrue du public et des entreprises aux enjeux de la sécurité en ligne».
Il a, en outre, évoqué la nécessité d'adapter régulièrement le cadre juridique pour qu'il reste en phase avec l'évolution rapide des technologies, tout en veillant à ne pas entraver l'innovation. La coopération internationale dans le domaine de la cybersécurité est aussi requise, selon M. Bouabdellah, affirmant que cette coopération «permettra l'échange de bonnes pratiques avec d'autres pays». Chose qui contribuera, à coup sûr, au renforcement de la résilience cybernétique de l'Algérie, au moment où l'Algérie est engagée pleinement dans le processus de numérisation qui touche plusieurs secteurs et services. Pour mener à bien ce processus de numérisation en cours, l'Algérie doit impérativement compter sur «toutes ses forces». C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé cet expert en transformation digitale qui plaide pour «une approche collaborative». Cette dernière doit impliquer «les institutions gouvernementales, le secteur privé, les universités et la société civile», à même de développer une stratégie de numérisation plus complète et efficace. «Cette coordination facilitera le partage des connaissances, l'identification des vulnérabilités potentielles et la mise en place de solutions adaptées aux besoins spécifiques de chaque secteur», a-t-il signalé, notant que cette approche inclusive favorisera l'adhésion de tous les acteurs aux mesures de sécurité mises en place, renforçant ainsi la résilience globale du pays face aux menaces cybernétiques, tout en stimulant l'innovation et le développement économique.

Lilia Aït Akli

FIBRE OPTIQUE FTTH

Plus de 1,5 million de foyers connectés

CONFORMÉMENT aux directives du Président de la République Abdelmadjid Tebboune visant à généraliser la technologie notamment la numérisation totale, le nombre de foyers connectés à la fibre optique jusqu'au domicile (FTTH) a franchi la barre de 1,5 million au début du mois d'octobre 2024. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère de la Poste et des Télécommunications. «Conformément à l'objectif de numérisation globale et en application des directives de Monsieur le Président de la République concernant la généralisation de la technologie de la fibre optique, la mise en œuvre du plan d'action a permis d'atteindre 1,5 million de foyers connectés au réseau de fibre optique jusqu'au domicile (FTTH)», précise le ministère. Cette évolution traduit une croissance exponentielle de l'accès à cette technologie FTTH. Le pays est passé de 53 000 foyers raccordés en 2020 à un million en novembre 2023, avant de dépasser le seuil de 1,5 million en 2024. Ces abonnés sont répartis à travers les 58 wilayas, ce qui reflète une couverture étendue et équilibrée. En parallèle de cette augmentation, l'amélioration de la qualité de service est au cœur des préoccupations. «Algérie Télécom propose désormais des offres attractives avec des débits allant jusqu'à 1 gigabit par seconde, permettant aux usagers de profiter d'une expérience Internet optimale. Cette technologie garantit une connexion rapide et fiable, sans interférence, en utilisant des câbles en fibre optique sur l'ensemble du parcours, du nœud de connexion au domicile de l'abonné», a souligné la même source.
Selon Algérie Télécom, le programme de déploiement de la fibre optique reste en cours et vise notamment la connexion des nouveaux quartiers et pôles urbains encore non desservis. Il inclut également la modernisation des infrastructures existantes, avec une migration progressive des abonnés de l'ancienne technologie xDSL vers le réseau FTTH, offrant ainsi à ces derniers une connexion à très haut débit. Cette dynamique s'inscrit dans un effort global d'expansion du réseau Internet fixe en Algérie. «Depuis 2020, le nombre total de foyers connectés est passé de 3,5 millions à 5,8 millions en octobre 2024. Cette évolution constitue un levier important pour soutenir la transformation numérique du pays et favoriser l'accès aux services digitaux pour tous les citoyens», a conclu la même source.

Meriem Djouder

GÉNÉRALISATION DE L'E-PAIEMENT D'ICI LA FIN DE L'ANNÉE

Grande mobilisation des autorités

LES DÉLAIS de la généralisation du paiement électronique et la digitalisation des différentes interactions monétaires ont été fixés, soit d'ici la fin de l'année. Le succès de cette opération est lié à plusieurs facteurs, notamment la modernisation du système financier afin de faciliter l'inclusion financière, en sus de la sensibilisation des consommateurs pour qu'ils adoptent ce mode de payement. Les autorités se mobilisent afin de concrétiser cet objectif.
C'est sur cette thématique que se sont exprimés, hier, responsables et experts, sur les ondes de la radio nationale. Le délégué général de l'Association des banques et des établissements Financiers (ABEF), Rachid Belaid, a affirmé que les mesures mises en œuvre par le ministère des Finances «visent principalement la digitalisation des infrastructures bancaires pour s'adapter aux moyens de paiement électronique, dans le cadre de la feuille de route tracée par le comité chargé de ce dossier». Selon lui, d'autres moyens de paiement seront également intégrés à savoir le mobile paiement, pour lequel sept banques sont déjà engagées. «Ces dernières sont à la phase d'homologation pour assurer la cybersécurité des sites web concernés par cette opération» a-t-il précisé. Le même responsable a également évoqué le taux des dépôts qui a augmenté à 19% en 2023 comparé à 2022. Un chiffre qui prouve, selon lui, l'efficacité de la stratégie nationale de l'inclusion financière. Il a ensuite mis en avant l'importance de l'éducation financière et numérique des individus, et le rôle de la sensibilisation dans cette stratégie.
De nombreux services sont ainsi mis en œuvre par les institutions financières. Lors de la Conférence internationale de haut niveau sur les paiements numériques, tenue récemment en Algérie, la Banque d'Algérie (BA) a révélé le lancement d'un projet de paiement électronique instantané dans le cadre des dispositions prises pour réaliser les objectifs de l'inclusion financière et améliorer l'accès aux services bancaires.
Ce système de paiement permet d'effectuer des transactions financières par voie électronique, la valeur de la transaction étant transférée en temps réel sur le compte du commerçant, au lieu d'attendre 72 heures comme c'est le cas pour les transactions actuelles, ce qui incite les commerçants et les consommateurs à se diriger vers ce paiement.
De plus, la BA œuvre également à mettre en place un cadre réglementaire susceptible de protéger les consommateurs des services financiers notamment les services financiers numériques, lequel entrera en vigueur avant la fin de l'année en cours.
Par ailleurs, le ministère du Commerce et les différents acteurs du secteur multiplient leurs actions avant la fin de l'année 2024, pour sensibiliser les citoyens et les opérateurs économiques à la nécessité de faire du paiement électronique une priorité absolue pour les prochaines années.
À cet égard, la direction du commerce de la wilaya d'Alger avait organisé la semaine dernière, une campagne de sensibilisation et des portes ouvertes à Alger centre, à l'intention des consommateurs et des opérateurs économiques, avec la participation de représentants de la Banque nationale d'Algérie (BNA) et d'Algérie Poste, ainsi que de représentants d'associations de protection des consommateurs et des membres de la gendarmerie nationale.

Rim Boukhari



OPÉRATION «POMMES»

Initiatives pour freiner la spéculation

LE MINISTÈRE du Commerce et de la Promotion des exportations a annoncé, hier dans un communiqué, le lancement d'une opération de vente directe de la pomme par les agriculteurs producteurs aux détaillants au niveau des marchés de gros y relevant, suite à la mise en place d'espaces commerciaux gratuits au profit des producteurs de pomme visant à réduire les prix et à casser la chaîne des intermédiaires.

Au marché de gros de fruits et légumes de la société «Magros» d'Attatba (Tipasa), la pomme a été proposé à des prix variant entre 80 et 220 DA/KG, selon la qualité, précise le ministère, ajoutant que cette opération a vu la participation de producteurs venus des wilayas de Blida, Médéa, Ain Defla, Tizi Ouzou, Batna et Sidi Bel Abbès.

Cette opération intervient en exécution des conclusions de la réunion conjointe entre les ministères du Commerce et de la Promotion des exportations et de l'Agriculture et du Développement rural, tenue jeudi dernier, au cours de laquelle des mesures ont été prises pour freiner la hausse des prix de ce fruit, dont l'ouverture d'espaces de vente directs gratuits au profit des agriculteurs au niveau des marchés de gros de la société publique «Magros» ainsi que la mise à la disposition des agriculteurs de plus de 144 points de vente, pour commercialiser leurs produits directement aux consommateurs, y compris dans les grandes surfaces.

Par ailleurs, la société algérienne de régulation des produits agricoles «SARPA» et la société «Frigomedit» ont été chargées d'acquérir la récolte de pommes auprès des agriculteurs pour constituer un stock de régulation sans marge bénéficiaire, tout en garantissant le transport gratuit de la pomme à partir des exploitations vers les marchés de gros.

Il a également été décidé de procéder au recensement de toutes les chambres froides et des espaces de stockage de la pomme mais aussi de déterminer les quantités stockées déclarées et non déclarées, afin de lutter contre la spéculation et d'établir un calendrier pour le déstockage progressif, en fonction des besoins du marché.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune avait ordonné, lors de la dernière réunion du Conseil des ministres, d'appliquer les sanctions les plus sévères et de procéder à la fermeture immédiate avec retrait des registres de commerce à l'encontre des spéculateurs sur les produits locaux, à l'instar de la pomme, désormais commercialisée aux mêmes prix que les fruits importés.

S. N.

DÉLÉGATION DE L'UNION EUROPÉENNE

Le savoir-faire artisanal algérien exposé

Plusieurs artisans algériens ont mis en lumière leur génie et leur savoir-faire lors d'une foire d'artisanat organisée, les 11 et 12 octobre, au siège de la délégation de l'Union européenne, en Algérie. L'événement a réuni de nombreux participants venus des quatre coins du pays pour exposer leurs créations locales.

Le nouvel ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, Diego Mellado, a chaleureusement accueilli, hier, les invités lors de l'ouverture de l'événement. «C'est un immense plaisir de vous accueillir aujourd'hui dans cet espace ouvert à tous, tout comme l'Europe que nous représentons, une Europe ouverte et toujours désireuse de découvrir de nouvelles cultures et d'encourager les échanges», a-t-il déclaré.

De nombreuses personnalités, dont plusieurs ambassadeurs, ont visité l'exposition, témoignant de l'intérêt porté à cet événement culturel. Les exposants, venus de différentes wilayas du pays, ont su mettre en lumière la richesse de leur savoir-faire. Leurs œuvres variées, témoignant du patrimoine culturel de chaque région, ont capté l'attention des nombreux visiteurs. Interrogée par Le Jeune Indépendant, Mme Fatima Larbaoui, qui tient un centre de tissage, a expliqué : « Nous travaillons en famille dans un atelier situé à Touggourt depuis plusieurs années. Notre atelier emploie plus de deux cents femmes. C'est une véritable ruche : chaque groupe a une tâche précise, entre tissage, broderie et apprentissage». Sa fille, Mme Sana Larbaoui, a affirmé : « Notre centre est l'un des plus anciens de la région. Il remonte à l'époque des sœurs blanches. Bien que le métier soit pratiqué depuis des siècles, ces dernières l'ont promu et transmis. Nous avons veillé à maintenir l'atelier après leur départ.»



Focus sur l'artisanat algérien.

Le centre de tissage, en activité depuis plus de 140 ans, offre aujourd'hui un emploi rémunéré aux femmes après leur apprentissage, contribuant ainsi à la lutte contre le chômage. Concernant le savoir-faire du tissage de la laine ainsi que les ornements des motifs décoratifs, elle a précisé : « Chaque motif représente un symbole, notamment les couleurs qui rappellent la nature du désert…» Et d'ajouter avec fierté que le centre de tissage a obtenu un prix national en 2023.

Parmi les exposants se trouvaient également des artisans originaires de Tamanrasset, vêtus de tenues sahraouies traditionnelles. Ben Abdellah Mohamed Brahim, bijoutier, a souligné que « grâce à la coopération entre l'Algérie et le Brésil, nous avons suivi une formation avec des experts, ce qui nous a permis d'embellir nos bijoux en y intégrant des pierres précieuses du Sud, comme l'agate et l'émeraude». Des vendeurs de bijoux traditionnels du Sud, originaires de Tamanrasset, étaient vêtus de tenues sahraouies typiques. Ils exercent, avec amour et patience, leur art dans un petit atelier familial de fabrication de bijoux dans leur région. Dans le jardin de la délégation, un orchestre de musique andalouse accompagnait les visiteurs qui se promenaient entre les stands. Des tables étaient installées pour la dégustation et la découverte de produits artisanaux, tels que les épices, le miel, les savons aux plantes, ainsi que les bijoux et les ustensiles en bois, créant ainsi une ambiance conviviale propice aux emplettes. Un jeune artiste, Djaafer Tamer, venu de Boussaâda, a exposé une sculpture en fer forgé représentant un alligator. « Je suis spécialisé dans le moulage et la fonderie. Je fabrique des poignées de porte anciennes, ainsi que des armes traditionnelles de ma région, comme des poignards et des épées historiques», a-t-il affirmé. Il a précisé que ses créations incluent des reproductions d'armes célèbres ayant appartenu à l'émir Abdelkader, Ahmed Bey et El Mokrani.

Sur un côté de l'exposition, un mannequin militaire était orné de poignards et d'une épée. Selon Tamer, « l'armure et les accessoires sont typiquement arabes et évoquent l'histoire de la mélisse algérienne». Il a ajouté avec fierté : « Nous collaborons souvent avec le cinéma algérien. Nous fournissons les équipements nécessaires aux tournages, comme pour le film Ahmed Bey, où nous avons reproduit son épée avec exactitude. Nous avons également travaillé sur des accessoires pour la série Achour El Acher».

Les œuvres des artisans ont embelli le siège de la délégation, dont l'architecture de style mauresque se prêtait parfaitement à l'événement. Cette foire d'artisanat, qui a attiré un grand nombre de visiteurs, a mis en valeur la richesse et la diversité dont regorge le patrimoine culturel algérien.

Amel Saïdi

SÉCURITÉ ÉNERGÉTIQUE

L'OPEP et le GECF font front commun

LORS de leur 5e réunion de haut niveau, tenue par visioconférence, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et le Forum des pays exportateurs de gaz (GECF) ont souligné l'importance du pétrole et du gaz pour la prospérité et le développement durable de l'humanité. Les deux organisations ont mis en avant leur rôle vital dans presque tous les aspects de la vie moderne. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué conjoint.

Le secrétaire général de l'OPEP, Haitham El Ghais, a ouvert, jeudi dernier, la réunion en rappelant que «la vie sans pétrole et sans gaz est inimaginable». Il a également précisé que la part combinée du pétrole et du gaz dans le mix énergétique mondial devrait rester supérieure à 53 % d'ici à 2050. Ce qui souligne la nécessité d'une approche proactive pour garantir la continuité de l'approvisionnement. Selon El Ghais, les investissements nécessaires pour le secteur pétrolier sont colossaux, car estimés à 17,4 billions de dollars jusqu'en 2050, soit environ 640 milliards de dollars par an en moyenne.

M. El Ghais a insisté sur le besoin de dialogues constructifs et de collaborations entre l'OPEP et le GECF, soulignant que cette coopération est essentielle pour répondre aux défis énergétiques actuels. Il a déclaré que «ces réalités énergétiques nous rappellent pourquoi le travail de nos deux organisations est si essentiel». De son côté, Mohamed Hamel, secrétaire général du GECF, a mis en avant le solide partenariat entre les deux organisations, qui se manifeste par une série d'initiatives collaboratives, notamment l'échange de données et la participation conjointe à des forums mondiaux. M. Hamel a noté que les perspectives mondiales du gaz indiquent une augmentation de la demande d'énergie primaire de 20 % d'ici à 2050, avec une hausse de 34 % pour le gaz naturel. «Le gaz naturel est plus qu'un simple carburant, il est important pour la production d'engrais et la sécurité alimentaire mondiale», a-t-il ajouté.

Lors de cette réunion, les deux partenaires ont également abordé des sujets clés tels que le développement durable, la pauvreté énergétique, les solutions de cuisson propres, ainsi que les enjeux technologiques et d'investissement. Les deux organisations ont reconnu l'importance de la transparence des données et de l'échange de connaissances pour naviguer dans un paysage énergétique complexe et en constante évolution. Ils ont également évoqué les perspectives énergétiques à court et à long terme ainsi que les incertitudes, les défis et les opportunités qui y sont liés, sans oublier les négociations multilatérales à venir. Un point saillant de la réunion a été la nécessité d'une coopération technique et de recherche. Les participants ont mis en lumière les résultats positifs de la 6e réunion technique du dialogue énergétique OPEP-GECF, qui a eu lieu récemment. Ces rencontres contribuent à renforcer la synergie entre les deux entités et à élaborer des stratégies adaptées aux défis futurs. Enfin, les participants ont convenu de tenir la 6e réunion de haut niveau du dialogue énergétique OPEP-GECF en 2025 au siège du GECF à Doha, au Qatar. Ce qui témoigne de la volonté des deux organisations de continuer à travailler ensemble pour façonner un avenir énergétique durable et répondre aux attentes croissantes des marchés énergétiques mondiaux.

Pour rappel, le SG de l'OPEP, Haitham El Ghais, a mis en avant, en mars dernier, l'importance de l'Algérie en tant qu'acteur principal sur les marchés de l'énergie ainsi que son rôle dans leur stabilité. En marge de sa rencontre avec le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, lors de la réunion ministérielle préparatoire du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du GECF, au Centre international des conférences (CIC), M. El Ghais a estimé que «nous nous sommes entretenus sur la situation des marchés du pétrole et de l'énergie de façon générale. D'autant que le pétrole et le gaz représentent 60 % du mix énergétique mondial et ont un rôle important ainsi qu'un grand impact sur l'économie mondiale, d'où la nécessité d'une concertation continue à même d'assurer la stabilité des marchés du pétrole».

Meriem D.

INSCRIPTION EN PREMIÈRE ANNÉE PRIMAIRE

Réouverture exceptionnelle de la plateforme numérique

Le ministère de l'Éducation nationale a décidé de rouvrir exceptionnellement la plateforme numérique pour permettre aux enfants nés entre le 1er janvier et le 31 mars 2019, qui n'ont pas pu s'inscrire en première année primaire lors des précédentes sessions d'inscription en raison de problèmes techniques, de s'inscrire et de bénéficier d'une dérogation d'âge, en fonction des places disponibles.



Inscriptions par dérogation d'âge.

Face à la demande croissante des parents et à la disponibilité de places pédagogiques dans de nombreuses écoles primaires, le ministère de l'Éducation nationale a pris la décision de rouvrir la plateforme numérique pour permettre aux parents ayant inscrit leurs enfants en pré-scolaire de déposer de nouvelles demandes d'inscription en première année primaire, sous réserve de la disponibilité des places.

Cette procédure s'adresse, selon le ministère, spécifiquement aux enfants nés entre le 1er janvier et le 31 mars 2019, qui n'ont pas pu s'inscrire en première année primaire lors des précédentes sessions en raison de problèmes techniques. Les parents, qui ont déjà inscrit leurs enfants en pré-scolaire via la plateforme numérique, pourront ainsi accéder à nouveau à cette même plateforme : , à une date qui sera communiquée ultérieurement, pour déposer une nouvelle demande d'inscription en première année primaire. Il est important de noter que cette inscription exceptionnelle est conditionnée par la disponibilité de places pédagogiques dans l'école choisie. Ainsi, le système informatique du ministère prendra en charge le traitement des demandes approuvées par les directeurs des écoles primaires dont le nombre d'élèves par groupe pédagogique ne dépasse pas 34 élèves. Le même système permet aux parents de «choisir une seule école parmi celles disposant de places pédagogiques en première année primaire», selon le ministère, qui précise que «les demandes d'inscription exceptionnelles en première année primaire sont traitées par le système selon deux critères, à savoir les places pédagogiques disponibles et la date de naissance». Les enfants admis et inscrits doivent impérativement rejoindre leur école dans les délais impartis, sachant que «tout enfant qui ne rejoint pas son école après avoir été accepté, il est remplacé par l'enfant suivant sur la liste», cite le document.

«Les bénéficiaires d'une inscription exceptionnelle en première année primaire n'ont pas le droit de changer d'école dans la même wilaya pendant l'année scolaire», a ajouté le ministère, précisant que «toute inscription exceptionnelle en première année primaire effectuée en dehors du système d'information du secteur de l'éducation nationale est considérée nulle et non avenue».

A souligner que dans le cadre de la poursuite de la numérisation de la gestion de la scolarité des élèves en vue d'améliorer le service public et de simplifier les procédures administratives, le ministère de l'Education nationale a procédé à la numérisation du processus d'inscription exceptionnelle pour les élèves de la première année primaire, exclusivement sur sa plateforme numérique, à partir de la rentrée scolaire 2023-2024.

Lynda Louifi

DESTINÉ AUX PETITS ENFANTS

Premier concours du récit court de Ghomaida

LE MAGAZINE algérien Ghomaida, destiné aux enfants, lance la première édition du concours Ghomaida de la littérature pour enfants, sous le thème du «récit court», et ce à l'occasion de la 27e édition du Salon international du livre d'Alger, qui se tiendra du 6 au 16 novembre prochain. Les petits enfants sont donc invités à utiliser leur imagination, inventer et rédiger une histoire courte. Ils ont jusqu'au 25 octobre pour envoyer leurs manuscrits. Passionnés par la lecture et l'écriture, les enfants, qui adorent se plonger dans les livres, peuvent, à leur tour, écrire leurs propres histoires. A travers le lancement de ce concours, le magazine Ghomaida, vise principalement à valoriser la littérature jeunesse en Algérie et à encourager les écrivains à partager leurs histoires.

Dans un communiqué de presse, les concepteurs du magazine indiquent que ce concours vise à raviver les compétitions d'écriture littéraire ; un élément essentiel pour transmettre le patrimoine culturel aux jeunes générations. Ce concours, ouvert tant aux professionnels qu'aux amateurs, invite les participants à proposer des récits courts pour enfants ne dépassant pas les 500 mots. Les œuvres retenues seront évaluées par un jury professionnel dans la recherche et le développement de la littérature pour enfants, selon des critères de créativité, d'originalité et de pertinence du thème. Les trois lauréats se verront attribuer des récompenses financières ainsi que la publication de leurs récits dans le magazine Ghomaida. Les prix s'élèvent à 60 000, 30 000 et 20 000 DA. Pourquoi le récit court ? Ghomaida a choisi ce format de récit car, affirment les concepteurs du magazine, il capte rapidement l'attention des enfants algériens, avec des messages simples et adaptés à leur niveau de compréhension. «Ce format stimule leur imagination, tout en facilitant l'apprentissage de nouveaux concepts», expliquent-ils. «De plus, ce format exige de la créativité de la part des écrivains, tout en restant accessible à l'enfant algérien, offrant une belle opportunité aux jeunes écrivains de captiver leur public avec des histoires adaptées à leur âge. Il pousse à la maîtrise de l'art de raconter en peu de mots, tout en mettant en valeur la capacité à toucher l'imagination des jeunes lecteurs». La date limite pour envoyer le manuscrit est fixée au 25 octobre 2024. Le participant doit envoyer son fichier par email à . L'en-tête doit inclure les nom et prénom, l'âge, la wilaya de résidence et le numéro de téléphone. L'objet de l'e-mail doit comporter le titre du récit ainsi que le nom et le prénom du participant.



Il convient de noter que le magazine Ghomaida est un magazine algérien destiné aux enfants de 6 à 12 ans, qui offre une multitude de bandes dessinées divertissantes, d'histoires captivantes, d'articles scientifiques et de jeux ludiques, avec 16 numéros et un album de bande dessinée. Le magazine Ghomaida vise à encourager les enfants à découvrir le plaisir de lire, tout en célébrant le patrimoine matériel et immatériel de l'Algérie et en leur proposant des activités divertissantes et engageantes. En 2024, le magazine Ghomaida a vendu 90 000 numéros, disponibles sur plus de 100 librairies et grandes surfaces, et ce dans 58 wilayas, sans oublier 37 participations aux Salons et événements à travers le territoire national.

Lynda L.

NOUVELLE ANNÉE SCOLAIRE D'ENSEIGNEMENT CORANIQUE

Belmehdi donne le coup d'envoi

LE MINISTRE des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a donné, hier à l'Ecole coranique de la mosquée Errahmane aux Eucalyptus (Alger), le coup d'envoi de l'année scolaire d'enseignement coranique (2024-2025). Plus de 1,2 million d'étudiants et d'étudiantes sont inscrits au titre de la nouvelle année dans les différentes structures d'enseignement coranique au niveau national. A ce propos, M. Belmehdi a relevé que ce nombre de nouveaux inscrits reflétait l'efficacité des prestations proposées par les structures religieuses en Algérie, notamment pour ce qui est de l'aspect spirituel, ainsi que les efforts de l'Etat au service du Saint Coran.

L'enseignement coranique en Algérie a réalisé «des résultats très honorables», et constitue «un vivier spirituel pour la préservation du référent religieux, et ce dans le cadre de la concrétisation des efforts de l'Etat et du secteur des affaires religieuses au service du Saint-Coran», a ajouté le ministre.

A l'occasion du lancement de cette nouvelle année, M. Belmehdi a annoncé l'ouverture de «classes spéciales pour élèves autistes au profit de 450 élèves des deux sexes», ainsi que «l'inscription de 780 élèves aux besoins spécifiques». Le ministre a également rappelé, dans le même contexte, «l'inscription de 380 étudiants étrangers dans les structures d'enseignement coranique», ajoutant que les classes d'alphabétisation dans les écoles coraniques «comptent plus de 80 000 inscrits des deux sexes». D'autre part, le ministre a rappelé que les différents concours organisés au niveau national à l'occasion de la célébration du Mawlid Ennabaoui ont été marqués par la distinction de 44 000 candidats.

M. Belmehdi a inauguré, à cette occasion, l'école coranique de la mosquée Errahmane aux Eucalyptus, ainsi que l'école coranique de la mosquée «Hamza Ibn Abd al-Muttalib» à Draria, où il s'est enquis des conditions d'accueil et de scolarisation des élèves.

M. B.

HAÏFA

Le Hezbollah bombarde une usine d'explosifs

Depuis le début de l'agression sioniste dirigée contre le Liban, la résistance libanaise se retrouve confrontée à une épreuve de taille face aux frappes incessantes de l'armée d'occupation.



Cependant, au cœur de cette tourmente, le Hezbollah ne faiblit pas. Malgré la démonstration de puissance militaire que tente d'afficher l'entité sioniste et les bombardements répétés sur le sol libanais, le mouvement parvient à faire preuve d'une résilience remarquable. Non seulement il réussit à contrer les avancées israéliennes, mais il inflige également des dommages significatifs aux infrastructures militaires de l'ennemi. Une illustration frappante de cette détermination est fournie par l'opération lancée hier contre la base "7200" à proximité de Haïfa.

La résistance libanaise ne cesse de rappeler à son adversaire que la lutte pour la souveraineté et la dignité du Liban est de la plus haute importance. Au cours des derniers jours, plusieurs opérations militaires ont été menées, visant des positions israéliennes à la frontière libano-palestinienne et au-delà. Parmi ces actions remarquables, l'attaque ciblée d'une usine d'explosifs située à la base "7200", réalisée grâce à des "missiles de qualité". Cette opération, revendiquée avec fierté par la résistance, s'inscrit dans une série d'actions de représailles, soulignant la détermination du Hezbollah et de ses alliés à défendre leur pays avec fermeté.

Dès les premières lueurs du matin, le Hezbollah a démontré sa capacité à infliger des pertes significatives à l'ennemi. La précision et l'efficacité de ces opérations militaires témoignent du travail préparatoire minutieux et de la finesse stratégique qui animent cette résistance. Ces frappes s'inscrivent dans un cadre plus large d'actions visant à déstabiliser l'artillerie israélienne et les troupes qui tentent d'avancer vers les villages du sud du Liban. En dépit de l'intensité des bombardements israéliens, la résistance reste inébranlable, continuant à infliger des pertes à l'ennemi et à s'opposer farouchement à toute initiative offensive sur le terrain.

La complexité du terrain libanais représente un défi majeur pour l'armée d'occupation israélienne. Selon un rapport de CNN, les soldats sioniste sur le front sud reconnaissent que la guerre contre le Hezbollah diffère radicalement de leurs expériences passées, notamment à Gaza. Le terrain montagneux et accidenté du Liban rend toute invasion terrestre difficile et imprévisible. Ce changement d'environnement ne permet pas à l'armée sioniste d'appliquer des manœuvres classiques.

De plus, la résistance armée et la détermination des combattants du Hezbollah, qui se battent pour des idéaux profondément ancrés dans leur identité nationale, rendent toute victoire israélienne hautement contestable. Le moral élevé des combattants de la résistance semble surprendre de nombreux observateurs militaires, en raison des efforts concentrés déployés par Israël depuis le début de ce conflit. Les frappes israéliennes, bien que fréquentes, n'ont pas eu le succès escompté et les pertes continuent de s'accumuler au sein des troupes israéliennes.

Le Hezbollah a démontré une adaptabilité et une agilité opérationnelle remarquables, selon le même rapport. Leur capacité à mener des opérations de grande envergure tout en protégeant leurs combattants atteste d'une stratégie bien orchestrée. L'intensité des affrontements à la frontière libano-palestinienne nécessite un savant mélange de tactiques de guérilla et d'opérations conventionnelles. « Cette hybridité est ce qui rend le Hezbollah si redoutable ; ils exploitent les faiblesses de l'armée israélienne tout en continuant de renforcer leur infrastructure militaire en interne », explique le rapport.

La même source note que le Hezbollah a su intégrer des leçons tirées des conflits passés et adapter son armement et sa formation en conséquence. « La préparation et l'équipement militaire de ce mouvement ont évolué, renforçant leur capacité à mener des opérations asymétriques contre un adversaire technologiquement supérieur.

M.M.

GAZA

La crise humanitaire s'approfondit

LA TRAGÉDIE de Gaza s'approfondit chaque jour, empreinte d'une douleur insupportable. Une agression israélienne sans précédent, qui perdure depuis un an, s'acharne sur cette enclave palestinienne, réduisant à néant des vies et des espoirs. Depuis le 7 octobre 2023, plus de 42.000 innocents ont tragiquement perdu la vie, et la survie de plus de deux millions d'autres se trouve suspendue à un fil. Malgré les appels urgents en faveur du respect du droit international et des droits de l'homme, et la nécessité impérieuse de débloquer des aides humanitaires, la population de Gaza demeure à la merci d'un ennemi lâche et impitoyable.

Les forces d'occupation continuent leur campagne de bombardements aériens sur des zones densément peuplées à Gaza, comme Jabalia, causant des dizaines de morts et de blessés quotidiennement. Des opérations de dynamitage et des tirs d'artillerie dévastent des espaces résidentiels, amplifiant le désespoir qui règne parmi les populations civiles. Malgré l'ordre de déplacement émis par l'armée d'occupation, de nombreux citoyens refusent de quitter leur foyer, illustrant une détermination poignante à résister face à l'adversité.

Lors d'une conférence de presse, Izumi Nakamitsu, la haute représentante de l'ONU pour les affaires de désarmement, a exprimé des préoccupations alarmantes concernant les bombardements incessants de l'armée d'occupation israélienne sur Gaza. Qualifiant ces actions criminelles d'« alarmantes», elle a souligné leur impact dévastateur sur l'ordre international fondé sur le droit et conventions internationaux. Ces agressions "avaient non seulement eu un impact sur les progrès en matière de désarmement, mais peut-être (aussi sur) l'ordre international dans son ensemble", a-t-elle indiqué.

Nakamitsu a insisté sur l'importance de retourner au respect du droit international, tout en citant le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, et le haut-commissaire des Droits de l'homme, Volker Türk, comme partageant cette inquiétude. "Le message est très clair", a-t-elle déclaré, "ce que nous devons vraiment faire, c'est rétablir le respect du droit international".

La situation humanitaire est catastrophique, avec des rapports faisant état de nouveaux massacres sionistes ayant coûté la vie à des familles entières. Selon les autorités palestiniennes de la santé, depuis le début de l'agression, le nombre de martyrs s'élève à 42.175, dont une majorité sont des femmes et des enfants. L'accès aux soins se fait de plus en plus difficile, les ambulances et les équipes de défense civile se heurtant à des conditions périlleuses pour atteindre les blessés.

Les conséquences de cette agression s'étendent bien au-delà des pertes humaines. Infrastructures détruites, bâtiments résidentiels réduits à néant, et famine croissante tracent un tableau sombre de la réalité actuelle à Gaza. Les destructions massives de bâtiments résidentiels et d'infrastructures essentielles plongent la population dans une crise humanitaire sans précédent. Les paramètres de la vie quotidienne des Gazaouis se sont effondrés, les privant des nécessités fondamentales de l'existence.

Le bilan humain croissant, aggravé par des circonstances où des civils sont pris au piège sous les décombres, est saisissant. Les autorités palestiniennes signalent, selon Wafa, qu'un nombre indéterminé de victimes reste inaccessible, bloqué par les ruines de ce qui étaient autrefois des habitations. Les appels à l'aide se multiplient, mais la réponse internationale demeure timide au milieu de ce désastre humanitaire. Alors que la communauté internationale observe en silence l'effondrement de Gaza, la question se pose : jusqu'où cette tragédie doit-elle aller avant que des actions concrètes et décidées soient prises ?

M. M.

SOMMET DE L'ASIE DE L'EST

L'Occident cherche à orienter l'ASEAN «contre les intérêts de la Russie et de la Chine»

À l'issue du 19e sommet de l'Asie de l'Est, le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a dénoncé hier les tentatives de l'Occident de «transformer» l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) en un outil contre la Russie et la Chine, tout en soulignant les dangers pour la stabilité régionale.

«L'Occident cherche à transformer l'ASEAN en son principal partenaire, tout en orientant ce partenariat contre les intérêts de la Russie et de la Chine», a déclaré hier à la presse le ministre russe des Affaires étrangères, Sergeï Lavrov, à l'issue du 19e sommet de l'Asie de l'Est. Selon lui, ces politiques créent des «risques pour la stabilité de la partie asiatique de notre continent commun et pour le développement durable».
Le chef de la diplomatie russe a également accusé Washington et ses alliés de vouloir saper l'architecture multilatérale autour de l'ASEAN. «Les États-Unis et leurs alliés ont décidé d'inclure la région Asie-Pacifique dans la zone d'intérêt de l'OTAN», a-t-il affirmé, pointant du doigt la création de plusieurs alliances militaires dans la région, comme le groupe «USA - Japon - Corée» ou le QUAD, qui réunit l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Corée du Sud et le Japon. «Tout cela fragmente cet espace commun et le divise entre amis et ennemis», a-t-il ajouté.
Lors du sommet, le ministre russe a déclaré que les États-Unis avaient tenté de mettre en avant des thématiques telles que «l'escalade en mer de Chine méridionale» ainsi que le conflit en Ukraine, sans pour autant recevoir de soutien des membres de l'ASEAN. Il a précisé que seuls les pays occidentaux tels que la Nouvelle-Zélande et l'Australie avaient «approuvé les thèses américaines».
Sergueï Lavrov a également dénoncé l'incapacité du sommet à adopter une déclaration finale, une impasse qu'il attribue aux «tentatives des États-Unis, de la Corée du Sud, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande de donner à ce document un caractère purement politique». Le chef de la diplomatie russe a ajouté que cette attitude s'éloignait de la pratique des sommets précédents lors desquels il était convenu de «ne pas saturer les déclarations de sujets géopolitiques conflictuels».
Le ministre a enfin rejeté les critiques de



l'Occident concernant le conflit en Ukraine, réaffirmant que «les États-Unis et leurs alliés ont provoqué un coup d'État en Ukraine et soutiennent depuis lors le régime criminel de Kiev». Sergueï Lavrov a dénoncé ce qu'il considère comme une campagne qui tente de faire endosser à la Russie l'entière responsabilité de la crise en Ukraine.
Le sommet de l'Asie de l'Est, qui s'est déroulé du 8 au 11 octobre, a réuni les dirigeants des pays de l'ASEAN et plusieurs de leurs partenaires, dont la Russie, la Chine et les États-Unis. Ces réunions annuelles constituent un forum de discussion autour des enjeux de sécurité ainsi que de coopération régionale. En septembre 2023, à l'issue du 18e sommet de l'Asie de l'Est, qu'il avait cette fois qualifié de «succès», Sergueï Lavrov avait déjà dénoncé les tentatives occidentales d'«ukrainiser» l'agenda du sommet de l'ASEAN qui s'était tenu au même moment. **R.I.**

TUNISIE

L'instance électorale confirme la victoire de Kaïs Saïed

LE PRÉSIDENT de l'Instance supérieure indépendante pour les élections (ISIE), Farouk Bouasker, a annoncé, vendredi soir, les résultats définitifs de l'élection présidentielle en Tunisie, confirmant ainsi la large victoire du candidat Kaïs Saïed dès le premier tour avec 90,69 % des voix.
Lors d'une conférence de presse, Bouasker a déclaré que le candidat Kaïs Saïed (66 ans) a obtenu 2 438 954 voix, tandis que le candidat Ayachi Zammel a récolté 197 551 voix (soit 7,35 %) et le candidat Zouhair Maghzaoui a obtenu 52 903 voix (soit 1,97 %).
Selon Bouasker, le nombre total de votants en Tunisie et à l'étranger s'élève à 2 808 548 sur un total de 9 753 217 électeurs inscrits dans le registre électoral.
Bouasker a ajouté qu'aucun recours n'a été intenté auprès de la Cour d'appel de Tunis par les candidats définitivement retenus. A l'expiration du délai de recours, le conseil de l'ISIE a validé "la victoire définitive du candidat Kaïs Saïed à ce scrutin présidentiel après avoir obtenu la majorité absolue des voix des électeurs."
L'élection présidentielle de 2024 s'est tenue en Tunisie dimanche dernier (6 octobre), tandis que les Tunisiens de l'étranger ont voté les 4, 5 et 6 du même mois dans 59 pays. Le taux de participation au scrutin s'est établi à 28,8 %.
Il est à rappeler que dans une première déclaration après l'annonce des résultats, le président tunisien avait promis d'œuvrer sans répit à parachever le processus de réforme dans le pays, souligne l'agence TAP.
Dans son manifeste électoral, Kais Saïed avait également réaffirmé l'engagement inflexible à faire face aux entraves et embûches qui freinent le développement du pays et à ne ménager aucun effort en vue de barrer la route aux saboteurs.
Il a, en outre, souligné qu'il est grand temps de bâtir une solide et résiliente économie tunisienne, d'œuvrer au renouveau des institutions de l'Etat et de mettre sur pied un arsenal législatif qui soit en mesure de permettre de redorer le rôle social de l'Etat.
Alors que Saied a déclaré à plusieurs reprises que la justice de son pays était indépendante et qu'il n'interférait pas dans son travail, l'opposition l'accuse de faire usage du système judiciaire pour poursuivre des politiciens de l'opposition qui avaient l'intention de se présenter à la présidentielle.
La Tunisie souffre d'une crise et d'une grave polarisation politique depuis le 25 juillet 2021, date à laquelle Saied a décidé d'imposer des mesures d'exception, notamment la dissolution du Conseil supérieur de la magistrature et du Parlement, la promulgation de lois par décrets présidentiels, l'approbation d'une nouvelle Constitution par voie de référendum et l'organisation d'élections législatives anticipées.
Certaines formations politiques tunisiennes considèrent ces mesures comme un « coup d'État contre la Constitution de la révolution (la Constitution de 2014) et une consécration du pouvoir individuel absolu », tandis que d'autres groupes soutenant les démarches de Saied, les considèrent comme une « correction du cours de la révolution de 2011 » ; révolution qui avait renversé le président de l'époque, Zine El Abidine Ben Ali (1987-2011). **R.I.**

CRISE AU SOUDAN

«Médecins Sans Frontières» suspend son aide à Darfour

LA CRISE HUMANITAIRE s'aggrave au Darfour Nord. Médecins Sans Frontières a annoncé avant-hier soir, la suspension de ses activités dans le camp de déplacés de Zamzam, sous contrôle des Forces de soutien rapide (SFR). Les SFR bloquent l'accès des aides humanitaires dans les régions qu'ils contrôlent, privant ainsi près de 500.000 déplacés de nourriture et de médicaments.
Le blocage de l'aide humanitaire par les Forces de soutien rapide (RSF), qui assiègent la ville d'al-Fashir, ainsi que les restrictions imposées par l'armée soudanaise, empêchent l'accès aux zones sous contrôle rebelle. Cette situation met en danger des milliers d'enfants souffrant de malnutrition.
Depuis la fin septembre, Médecins sans frontières a été contrainte de cesser ses soins ambulatoires pour 5.000 enfants, dont près de 3.000 souffrent de malnutrition aiguë sévère. En août, la famine a été officiellement déclarée à Zamzam. Les stocks de nourriture et de médicaments sont épuisés, et malgré quelques livraisons récentes, les besoins restent largement non couverts. Les enquêtes de MSF estiment qu'un enfant y meurt toutes les deux heures à cause de la malnutrition.
L'hôpital de 80 lits géré par Médecins sans Frontières continue de fonctionner et prend en charge les cas les plus graves. Toutefois, l'organisation alerte sur l'urgence d'un approvisionnement massif pour répondre aux besoins des 450.000 habitants du camp.
Par ailleurs, le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a annoncé, avant-hier, que le Soudan du Sud accueille désormais plus d'un demi-million de réfugiés dans 30 localités du pays, principalement dans les camps de réfugiés de Maban, Jamjang, Wedweil et Gorom.
"Alimenté par le conflit en cours au Soudan, ce chiffre a presque doublé depuis 2023", a affirmé le HCR, soulignant l'impact croissant de la crise dans toute la région. Selon l'agence onusienne, le Soudan du Sud est le deuxième pays à avoir accueilli le plus grand nombre de personnes fuyant le Soudan.
"La population de réfugiés au Soudan du Sud a presque doublé en moins de 18 mois et nous nous attendons à ce que la situation soit pire encore. Le conflit au Soudan frappe le Soudan du Sud plus durement que tout autre pays de la région et s'ajoute aux immenses défis auxquels le pays est confronté", a déclaré Marie-Hélène Verney, représentante du HCR au Soudan du Sud.
"Le HCR et d'autres acteurs humanitaires ont été en première ligne de la réponse humanitaire et appellent maintenant d'autres acteurs à se joindre aux efforts pour aider le Soudan du Sud à intégrer les centaines de milliers de personnes qui sont arrivées", a déclaré Marie-Hélène Verney.
"Il est clair cependant que la seule solution est la fin du conflit au Soudan. Le Soudan du Sud est sous le choc et ne peut pas continuer à endurer autant de souffrances", a ajouté M. Verney.
R.I.

AMÉLIORATION URBAINE À MÉDÉA

Près de six milliards de DA alloués

PRÈS de six milliards de DA ont été réservés à Médéa pour la réalisation de projets d'amélioration urbaine, d'aménagement de nouveaux sites d'habitation et de parcelles sociales, au titre des exercice 2023 et 2024, a-t-on appris, samedi, auprès de la direction de l'urbanisme, l'architecture et de la construction (Duac).

119 sites ventilés à travers les communes de Médéa sont concernés par ces projets, dont une partie a été achevée et l'autre en cours d'exécution, a fait savoir le directeur de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction, Rachid Seghir.

Selon ce responsable, une enveloppe d'un montant de neuf cent millions de DA a été consacrée, en 2023 et 2024, aux travaux d'amélioration urbaine déjà réalisés ou en phase de réalisation au niveau de 27 sites localisés dans différentes agglomérations urbaines de la wilaya.

Une autre dotation financière de l'ordre de 2,5 milliards de DA a été consacrée à la réalisation de travaux d'aménagement de sites abritant des logements publics de types publics locatifs, location-vente, promotionnels aidés et sociaux participatifs répartis sur 45 sites, a-t-il ajouté.

Un montant identique a été débloqué pour l'aménagement de 47 lots sociaux, englobant pas moins de 2692 parcelles sociales localisées dans douze communes du sud et sud-est de la wilaya, dont les travaux avancent à un rythme soutenu, a conclu le même responsable.

R. R.

UNE OPÉRATION COMPLEXE À L'EHS DE SÉTIF

Réalisée avec succès

UNE INTERVENTION chirurgicale consistant à séparer des jumeaux a été réalisée avec succès mercredi, au service de chirurgie de l'établissement hospitalier spécialisé (EHS) Mère et Enfant d'El Eulma, à l'Est de Sétif. C'est ce qu'a déclaré le Pr Djelloul Achouri, chef du service de chirurgie pédiatrique de cette structure.

« L'opération, considérée comme l'une des plus complexes et des plus rares, réalisée pour la toute première fois à l'EHS d'El Eulma, a duré environ 7 heures et a été couronnée de succès », a indiqué, le Pr Achouri.

Les jumeaux séparés, dont un dit « parasite » (type de jumeau conjoint dans lequel un fœtus cesse de se développer mais reste attaché à son jumeau), âgés de 26 mois, sont un bébé de sexe masculin qui ne s'est pas développé et une fillette qui s'est développée mais qui devra subir, ultérieurement, deux autres opérations pour « corriger des anomalies congénitales », a précisé le spécialiste.

La jumelle se trouve sous surveillance médicale et se rétablit, a-t-il rassuré.

Une équipe médicale spécialisée en chirurgie pédiatrique, composée d'un chirurgien, de professeurs assistants, de médecins réanimateurs-anesthésistes et de paramédicaux, conduite par le Pr Djelloul Achouri, a réalisé cette intervention délicate.

R. R

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE À CONSTANTINE

120 exposants au rendez-vous

Cent-vingt exposants algériens et étrangers ont exposés aux troisième Salon international de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de l'emballage de l'Est algérien (Agrest-Expo) qui s'est ouvert jeudi à la salle Ahmed Bey dans la wilaya de Constantine.



Des professionnels versés dans le domaine de la production, la transformation et l'emballage des produits agricoles et agro-alimentaires, de la fabrication de substances chimiques à usage agricole comme les engrais et autres équipements et matériels industriels indispensables au développement du secteur agricole prennent part à cette édition devant se poursuivre jusqu'au 13 octobre courant.

La manifestation qui s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par l'Etat visant à d'impulser le dynamisme économique national à travers l'encouragement et l'accompagnement des activités créatrices de richesse, constitue un « espace d'échange et de promotion de la production agricole nationale qui a réussi à se positionner sur les marchés étrangers », a indiqué, le commissaire du Salon, Ahmed Haniche.

L'exposition mettra en valeur les prouesses nationales réalisées en matière de production et d'utilisation des substances fertilisant (engrais biologiques) et de la fabrication d'aliments sans gluten, un procédé favorisant les efforts de préservation de la santé publique, a souligné, M. Haniche qui a insisté également sur les avancées réalisées par les professionnels nationaux s'agissant de la fabrication de matériels agricoles.

Le 3ème Salon international Agrest-Expo qui regroupe des sociétés nationales publiques et privées versées dans le domaine agricole en plus d'une dizaine d'exposants représentant 5 pays dont l'Italie, la France, et la Turquie et des institutions d'accompagnement (banques et assurances) donnera lieu à des échanges d'expériences et de connaissances avec la possibilité d'établir des coopérations au service du développement économique national, a souligné la même source, affirmant également que plus de 10 ambassadeurs prendront part à la manifestation. Mettant l'accent sur le statut de Constantine considérée comme un pôle national de production de céréales et légumineuses, le commissaire de la manifestation a indiqué que l'objectif aussi est d'encourager les opérateurs nationaux à investir en Algérie, voire à l'étranger pour appuyer les efforts nationaux de développement économique et de la sécurité alimentaire.

Les organisateurs tablent sur plus de 30.000 visiteurs qui viendront à ce Salon inauguré par les autorités locales et qui a été organisé par « Sun flower communication », en collaboration avec la chambre de commerce et d'industrie Rhumel (CCIR) de Constantine et l'Association nationale des exportateurs algérien (ANEXAL).

R. R

SOLIDARITÉ CONTRE LE PALUDISME À ORAN

Des équipes médicales à la rescousse

UNE PREMIÈRE équipe médicale de la wilaya d'Oran s'est rendue, jeudi soir à la wilaya d'Aïn Guezzam, en renfort, pour participer à la campagne de lutte contre le paludisme et la diphtérie. C'est ce qu'a indiqué, hier, Hadj Boutaouaf, directeur local de la Santé et de la Population. A ce propos le même responsable a déclaré que cette opération s'inscrit dans le cadre de la solidarité avec cette région, qui a enregistré des cas de paludisme et de diphtérie importés de la frontière sud, afin d'éviter leur propagation, soulignant que le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi, a donné des instructions pour envoyer des équipes médicales, chaque semaine, jusqu'au contrôle complet de la situation. Il a également ajouté que la première délégation, composée de 7 médecins et d'un paramédical, s'est rendue à Tin Zaouatine, à Ain Guezzam, où ils séjourneront pendant une semaine, afin de participer à la campagne de vaccination contre le paludisme et la diphtérie, ainsi que la prise en charge des cas enregistrés, qui sera remplacée, périodiquement, par d'autres équipes.

Il y a lieu de rappeler que le ministère de la Santé a envoyé d'importantes quantités de vaccins, de sérums et de matériel médical (21.000 doses de vaccin et 330 doses de sérums antidiphtériques), au cours de la semaine passée aux wilayas du Sud, qui ont enregistré des cas de paludisme et de diphtérie, afin d'assurer une prise en charge optimale des patients. Ces opérations interviennent conformément aux conclusions du Conseil des ministres du 6 octobre et en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, concernant le renforcement des structures de santé au niveau des wilayas du Sud ayant enregistré des cas de diphtérie et de paludisme importés.

R. R.

GRAND PRIX EL HACHEMI GUEROUABI

« El djazair zinet el bouldène » du 23 au 26 octobre

La neuvième édition du Grand Prix «El-Hachemi-Guerouabi», se déroulera du 23 au 26 octobre au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria à Alger, sous le slogan, «El Djazair zinet el bouldane», a annoncé l'Association culturelle éponyme.



Initialement prévu du 17 au 20 juillet 2024 avant d'être reporté en signe de solidarité avec la Palestine et le peuple de Ghaza, victime (depuis le 7 octobre 2023 à ce jour encore) d'agressions barbares perpétrées par l'armée terroriste sioniste, ce grand événement national marquera le 18e anniversaire de la disparition du maitre de la chanson chaâbie, El Hadj El Hachemi Guerouabi (1938- 2006).

Signe d'un intérêt croissant accordé au fil des années par la jeunesse algérienne à cet événement devenu incontournable, les 150 inscrits cette année à ce grand concours national, desquels la commission de sélection n'a retenu que 18 candidats, qui entreront en compétition durant trois jours, laissant le dernier soir à «la clôture de cette 9e édition et l'annonce des lauréats du podium et du prix du jury», expliquent les organisateurs.

Les qualifiés à la phase finale du Grand Prix «El-Hachemi-Guerouabi», seront évalué par un jury de professionnels expérimentés, composé, à la présidence de ce collectif par l'auteur-compositeur et interprète de la chanson chaâbie, Mohamed El Amraoui, secondé par le compositeur, spécialiste en musique et en techniques de l'instrument, Mohamed Rouane et du professeur, poète et chercheur dans le patrimoine et la poésie du Melhoun, Khaled Chahlal.

Les concurrents seront soutenus par l'Orchestre «El-Hachemi-Guerouabi», dirigé par «Smail Ferkioui au piano» et animé par «les lauréats des éditions précédentes», ainsi que par la troupe de voix féminines «Leryem», également animée par «les anciennes lauréates de ce concours annuel», ont encore indiqué les organisateurs.

En marge de la compétition, plusieurs activités seront au programme de cette 9e édition qui prévoit d'abord une invitation à revivre et méditer le souvenir de ce grand Maître de la chanson chaâbie, à travers une exposition de photographies qui lui sera consacrée, renforcée par quelque uns de ses effets personnels, dont son instrument de prédilection et les «recueils» des textes qu'il interprétait (Z'mam).

D'autre part, les artistes de renom, Hamidou, Hassiba Abderraouf, Mohamed El Amraoui, Mohamed Rouane et Abdelkader Chaou, célébreront l'œuvre consistante du Cheikh, en restituant au public, certains des refrains qui ont marqué sa carrière. Des hommages seront, par ailleurs rendus à de grandes figures disparues de la chanson algérienne à travers la projection de documents filmés retraçant leurs carrières artistiques, celles du Cheikh El Hasnaoui (1910-2002), la grande Seloua (1935-2021) et Kamel Messaoudi (1961-1998) notamment. Organisé sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, en collaboration avec le ministère de la Jeunesse et des Sports, la wilaya d'Alger et l'Office national du droit d'auteur et des droits voisins (ONDA), le Grand Prix «El-Hachemi-Guerouabi», créé en 2014, vise à préserver et transmettre le patrimoine de la chanson chaâbie, par la découverte et la promotion de jeunes et nouveaux talents dans ce genre de musique populaire.

R. C.

PREMIÈRE ÉDITION DU FESTIVAL NATIONAL DES «OKADHIATE»

Colloque à Djelfa sur le rôle de la poésie populaire durant la guerre de libération

LES PARTICIPANTS à un colloque académique organisé en fin de semaine à Djelfa, ont affirmé que la poésie populaire en Algérie a joué un rôle majeur durant la glorieuse guerre de libération nationale, et constitue un patrimoine culturel par excellence.

«La poésie populaire était un reflet de la situation des Algériens, en illustrant leur passé glorieux», ont estimé des intervenants à ce colloque abrité par le théâtre régional Ahmed-Benbouzid dans le cadre du programme de la 1ere édition fondatrice du Festival national des «Okadhiate» de la poésie populaire, organisé à Djelfa du 7 au 10 octobre courant.

Le Dr Lakhdar Loucif de l'université Ziane Achour de Djelfa, a assuré dans sa communication intitulée «L'authenticité du rythme dans la poésie populaire algérienne», que cet authentique héritage culturel «a eu son impact sur la Révolution».

Des études universitaires réalisées dans ce sens ont recensé «près de 400 poètes qui ont écrit sur la glorieuse guerre de libération nationale, non pas en tant qu'observateurs mais en tant que partie prenante aux batailles, outre les nombreux moudjahidine qui ont fait des poèmes sur les batailles qu'ils ont livrées, et ce en anonymes, de peur d'être découverts par le colonisateur français», a-t-il fait savoir.

Et d'ajouter: «nous plaidons pour la poésie populaire algérienne en tant que composante culturelle authentique devant faire l'objet de recherches scientifiques, et toutes les approches critiques et scientifiques de la part des universitaires algériens, car les ouvrages de recherche à ce sujet sont insuffisants».

Il est rejoint par le professeur Abdelhamid Bourayou de l'université d'Alger 2, qui a souligné l'»importance» de ce colloque, au vu, a-t-il dit, «des questions épineuses abordées, concernant la culture algérienne, ainsi que la nature, la continuité et les perspectives de la poésie populaire».

Cet universitaire spécialiste de la littérature populaire a appelé, à l'occasion, «à l'impératif d'accorder davantage d'intérêt à ce genre littéraire requérant un encadrement». Il a noté que la poésie populaire était un genre littéraire notoire durant la révolution, avant de décliner après l'indépendance, au regard de l'intérêt conféré à la langue arabe classique.

«Un fait requérant de notre part d'œuvrer à la mise en lumière d'un patrimoine culturel authentique et ancré dans la société», a-t-il estimé.

A son tour, le poète Kamel Cherchar, originaire d'Alger, a soutenu que la poésie populaire «est l'âme de la société et transmet un message dans un langage simple, tout en représentant un document historique et une référence pour les écrits des historiens, ce qui en fait une source de fierté pour les poètes algériens aux vers éternels». Le programme de ce Festival national se poursuit avec l'organisation de nombre d'activités culturelles, avec notamment la tenue, depuis hier mardi, de spectacles de fantasia et de déclamations poétiques dans la wilaya déléguée de Messaâd, avant la clôture de la manifestation demain jeudi, dans la commune d'El Birine.

R. C.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DE BEJAIA (FITB)

De l'émotion autour «Avant théâtre» de Abdellatif Benahmed

LA PIÈCE «Avant théâtre», de Abdellatif Benahmed, présentée vendredi soir au deuxième jour du 13e Festival international du théâtre de Bejaia (FITB), a été accueillie avec émotion par le public transporté par le mouvement expressif des acteurs et leur performance scénique.

Puisée d'un texte du défunt dramaturge Ould Abderrahmane Kaki, l'œuvre se décline en trois actes, intitulés respectivement, «le filet», «le voyage» et «la cabane», cristallisant des ambivalences furieuses et des sentiments diffus qui agitent l'individu dans ses quêtes et choix entre le bien et le mal, son attachement à l'amour et à la beauté, et ses engagements velléitaires ou forts, dans chacun de ses combats.

Ecrite dans le contexte de la guerre de l'indépendance nationale en 1954, la pièce rend compte des souffrances et des affres subies par le peuple algérien alors, et que Kaki, a exploité et magnifié à travers un genre théâtral qui fait de l'esthétique du jeu l'essentiel de l'expression.

Tout au long de la présentation, la pièce a agréablement surpris le public d'autant qu'elle a été livrée dans un style qui emprunte beaucoup au théâtre de l'absurde, notamment dans l'absence d'une histoire.

L'œuvre qui a regroupé 20 comédiens sur scène, a été jouée dans la version «in» du Festival, consacrée fondamentalement aux troupes estrangères. Sa programmation dans ce registre est une représentation de l'Algérie dans ce groupe.

R. C.

AGENTS DE JOUEURS FIFA

L'examen aura lieu le 20 novembre prochain

LA QUATRIÈME session de l'examen des agents de joueurs FIFA se tiendra le mercredi 20 novembre 2024, a annoncé samedi la Fédération algérienne de football (FAF).
L'instance fédérale précise que seuls les candidats ayant respecté l'échéance du 4 octobre 2024 pour l'inscription sur la plateforme officielle de la FIFA (agents.fifa.com) seront admis à participer.
Les candidats doivent s'acquitter des droits d'examen d'un montant de 70.000 DA, à verser au compte bancaire de la FAF.
Les informations bancaires sont disponibles sur la plateforme d'inscription des agents de joueurs de la FIFA. La date limite de versement des frais d'examen est fixée au jeudi 9 novembre 2024, informe la même source.
Tout candidat absent le jour de l'examen, malgré le paiement des frais, devra attendre la prochaine session d'examen pour se présenter de nouveau.
Par ailleurs, la FIFA et la FAF se réservent le droit de ne pas valider le dossier d'un candidat en cas de violation des règlements relatifs aux agents de joueurs édictés par les deux instances, conclut le communiqué de la FAF publié sur son site officiel.

QUALIFS-CAN-2025 (GR.E - 3E JOURNÉE)

La Guinée-équatoriale bat le Libéria (1-0) et monte à la 2e place

LA SÉLECTION équato-guinéenne de football s'est imposée face à son homologue libérienne 1-0, en match disputé vendredi après-midi au stade de Malabo, pour le compte de la 3e journée (Gr.E) des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025.
L'unique but de la partie a été inscrit par Iban Salvador sur penalty (34e).
Le "Nzalang Nacional", dont il s'agit de la première victoire, se hisse à la 2e place au classement avec 4 unités, derrière l'Algérie (9 pts), large vainqueur jeudi soir face au Togo (5-1), au stade du 19-mai 1956 d'Annaba. Le Togo suit à la 3e place (2 pts), alors que le Libéria ferme la marche avec 1 point.
Lors de la 4e journée prévue lundi, l'Algérie se rendra à Lomé pour défier le Togo, alors que le Libéria recevra la Guinée-équatoriale. Les deux matchs débuteront à 17h00 (heure algérienne).
Les deux premiers des 11 groupes des éliminatoires seront qualifiés pour la phase finale de la CAN 2025 (21 décembre 2025-18 janvier 2026), alors qu'un seul pays se qualifiera pour le tournoi final dans la poule du pays hôte.

EQUIPE NATIONALE

Ibrahim Maza rêve de représenter l'Algérie au mondial 2026

Le jeune néo-international algérien Ibrahim Maza qui a disputé jeudi soir à Annaba ses premières minutes de jeu avec les Verts face au Togo (5-1) en qualifications de la CAN 2025, rêve de représenter l'Algérie lors de la prochaine Coupe du monde prévue aux Amériques en 2026.

"Je travaille très dur pour atteindre ce niveau, et j'espère pouvoir jouer sur cette grande scène avec l'équipe", a t-il déclaré avec détermination au site officiel de la FIFA.
Sa passion pour la compétition planétaire est d'ailleurs née au moment où s'est jouée la Coupe du monde 2014 au Brésil. Alors âgé de neuf ans Ibrahim Maza a intensément vécu le fameux affrontement durant lequel l'Algérie a croisé le fer avec l'Allemagne en huitièmes de finale. En regardant le match avec sa famille, il se rappelle avoir ressenti une immense fierté en voyant son équipe se battre avec ardeur. "Ce match était incroyable. Nous avons joué avec beaucoup de cœur, et même si nous avons perdu (2-1 a.p.), c'était un moment historique pour l'Algérie."
Dans cette rencontre, l'Algérie a surpris le monde entier par sa détermination et sa capacité à tenir tête au futur vainqueur de l'épreuve, notamment grâce à la performance héroïque de son gardien, Raïs M'Bolhi : "Je me souviens de chaque arrêt qu'il a fait. Cela m'a inspiré et m'a fait croire que je pouvais aussi jouer à un haut niveau un jour". Pour le jeune homme, cette rencontre allait au-delà d'un simple match de football, elle a véritablement stimulé son rêve de représenter l'Algérie sur la scène mondiale.Il évoque également la solidarité qui unissait les joueurs, ainsi que les chants de joie et de fierté qui retentissaient à travers les stades brésiliens. "A ce moment-là, j'ai compris ce que cela signifiait d'être Algérien et de défendre les couleurs de ma nation. C'est ce qui m'a poussé à travailler avec détermination et à croire en mes capacités".Convoqué pour la première fois en équipe nationale à l'occasion de la double confrontation contre le Togo pour le compte de la 3e et 4e journées des qualifications de la CAN 2025, le jeune joueur de 18 ans a effectué ses grands débuts jeudi soir en disputant les dix dernières minutesde la partie à la place de son coéquipier Aouar. Il est impliqué dans le cinquième but inscrit par Mohamed Amoura dans le temps additionnel.
"C'est un joueur talentueux, très technique, qui, malgré sa jeunesse, possède un QI footballistique é
levé", a confié le sélectionneur national Vladimir Petkovic en conférence de presse. "Ses statistiques de début de saison confirment son potentiel et sa capacité à influencer le jeu, que ce soit par des actions décisives ou des phases de construction".Depuis le début de la saison, Ibrahim Maza s'est imposé comme un joueur incontournable du Hertha Berlin, avec notamment trois buts en sept matchs de Bundesliga. Auteur également de deux passes décisives, ce joueur de 18 ans sait donc aussi mettre en valeur ses coéquipiers.Alors qu'il s'adapte encore au niveau d'exigence du football professionnel, Maza montre en effet déjà une maturité au-delà de son âge, et tout indique qu'il pourrait devenir un atout précieux pour l'équipe d'Algérie dans un avenir proche, estime le site de l'instance faitière du football mondial.Ces séjours réguliers lui ont permis de renforcer son lien avec ses racines algériennes. "Il fait très beau ici, les gens sont adorables et le pays est magnifique", dit-il . Pour Maza, représenter l'Algérie sur le terrain est donc plus qu'un choix de carrière : c'est aussi une manière de rendre hommage aux origines de son père et de porter fièrement le drapeau de ses ancêtres.Interrogé sur son intégration au sein de l'équipe nationale, Maza ne peut cacher son enthousiasme et son émerveillement. Depuis qu'il est arrivé, il ressent



un mélange de nervosité et d'excitation, conscient de la portée de ce moment pour sa carrière. Il parle avec admiration de ses coéquipiers, en particulier de la légende algérienne Riyad Mahrez, qui a longtemps été une source d'inspiration pour lui."Quand j'étais plus jeune, je regardais ses prestations à la télévision, rêvant de pouvoir un jour évoluer à ses côtés. Aujourd'hui, je partage le terrain avec lui et d'autres joueurs de renom comme Baghdad Bounedjah et Ramy Bensebaini, bien connu en Allemagne, c'est tout simplement incroyable", déclare-t-il, le visage illuminé par un sourire enthousiaste.
Ibrahim Maza reconnaît aussi pleinement les espoirs et les attentes que les fans algériens placent en lui."J'ai reçu tellement de messages de soutien depuis ma convocation, et cela me touche profondément", confie-t-il. Reconnaissant la passion et l'engagement des supporters, il exprime sa gratitude pour cette affection qui l'entoure. Maza aspire ainsi à les remercier en donnant le meilleur de lui-même sur le terrain. "Je veux aider l'équipe à remporter le plus de titres possible, à commencer par la qualification et une victoire en Coupe d'Afrique des Nations".

JAOUEN HADJAM FORFAIT POUR BLESSURE

Le défenseur latéral de la sélection algérienne de football, Jaouen Hadjam, a déclaré forfait pour le rencontre face au Togo, prévue lundi au stade de Kégué à Lomé (17h00, heure algérienne) pour le compte de la quatrième journée des éliminatoires (Gr.E) de la CAN 2025, a indiqué la Fédération algérienne (FAF) sur son site officiel.
"Arrivé en sélection légèrement blessé lundi dernier, Jaouen Hadjam, pas encore totalement rétabli, ne sera finalement pas du voyage au Togo ce samedi en prévision de la rencontre prévue face au pays hôte ce lundi au stade de Kégué, pour le compte de la quatrième journée des éliminatoires de
la CAN 2025.", a écrit la FAF sur son site.Le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, a décidé vendredi de libérer le joueur qui va rejoindre son club dès demain matin (samedi), a-t-on ajouté.
A l'issue de la 3e journée des éliminatoires du groupe E, l'Algérie, large vainqueur jeudi soir face au Togo (5-1), au stade du 19-mai 1956 d'Annaba, occupe la première place avec un total de 9 points, devant la Guinée-équatoriale (4 pts). Le Togo suit à la 3e place (2 pts), alors que le Libéria ferme la marche avec 1 point. Lors de la 4e journée prévue lundi, l'Algérie se rendra à Lomé pour défier le Togo, alors que le Libéria recevra la Guinée-équatoriale. Les deux matchs débuteront à 17h00 (heure algérienne).
Les deux premiers des 11 groupes des éliminatoires seront qualifiés pour la phase finale de la CAN 2025 (21 décembre 2025-18 janvier 2026), alors qu'un seul pays se qualifiera pour le tournoi final dans la poule du pays hôte.

LIGUE 1 MOBILIS (4E JOURNÉE)

L'O. Akbou reprend les commandes

L'Olympique Akbou, vainqueur vendredi en déplacement face au Paradou AC (3-1), a repris provisoirement le fauteuil de leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, alors que le MC Alger s'est hissé à la deuxième place de dauphin en battant le MC Oran (1-0), en ouverture de la 4e journée, devant se poursuivre samedi.



Véritable surprise de ce début de saison, la formation d'Akbou, l'un des deux nouveaux promus, a de nouveau forcer l'admiration en allant s'imposer à Alger face au Paradou AC (3-1). Les joueurs de l'entraîneur tunisien Moez Bouakaz alignent un deuxième succès de rang, après celui décroché le week-end dernier à domicile face à la JS Saoura (2-1). La nouvelle recrue Ali Haroune (ex-ES Ben Aknoun), auteur d'un but face au PAC, a rejoint l'attaquant du Paradou AC Adil Boulbina en tête du classement des buteurs avec 3 buts chacun. En revanche, rien ne va plus chez le PAC qui concède sa deuxième défaite de suite, après celle à la maison face à la JS Kabylie (0-3). Le coach tunisien Radhi Jaïdi devrait impérativement revoir son organisation défensive, qui a concédé six buts en deux matchs.

Le MC Alger n'a pas raté l'occasion de confirmer ses ambitions de conserver son titre, en battant le MC Oran au stade Nelson-Mandela de Baraki. Auteur d'un nul à Constantine face au CSC (1-1), le "Doyen" a sué avant de trouver la faille, en seconde période grâce à Naïdji (66e).

De son côté, le MCO, dirigé sur le banc par le nouvel entraîneur malien Eric Chelle, enchaîne un troisième match sans victoire, et reste scotché dans le ventre mou du tableau.

Au stade du 20-août 1955 de Béchar, la JS Saoura a signé son premier succès de la saison, en venant à bout de l'ES Sétif (3-2), dans un match à rebondissements. Les gars de Béchar s'en sont remis à leur attaquant Bentaleb, qui a délivré les siens en fin de match (86e). L'Entente concède, par contre, son premier revers depuis le début du nouvel exercice.

Cette 4e journée se poursuivra samedi avec trois matchs au menus, dont l'affiche entre la JS Kabylie (3e, 6 pts) et le CS Constantine (12e, 3 pts). Deux matchs sont reportés à une date ultérieure : ES Mostaganem - USM Alger et ASO Chlef - USM Khenchela, en raison de la présence de trois internationaux au sein des effectifs de l'USMA et de l'ASO, selon les règlements en vigueur.

LIGUE 2 AMATEUR (4e JOURNÉE)

L'ES Ben Aknoun seule aux commandes

L'ETOILE de Ben Aknoun s'est emparée du leadership du groupe Centre-Ouest de la Ligue 2 amateur de football, en ramenant une précieuse victoire de son déplacement à Chlef, où elle a dominé le MCB Oued Sly (1-3), vendredi pour le compte de la quatrième journée, ayant vu le GC Mascara concéder une défaite surprise à domicile contre l'US Béchar Djedid (1-2).

Décidés à réussir un bon résultat, les Algérois sont bien rentrés dans ce match et ont été les premiers à trouver le chemin des filets, avant de défendre jalousement leur petit avantage.

Même lorsque le MCBOS a essayé de réagir, la réponse de l'Etoile a été quasi immédiate, comme ce fut le cas avec le troisième but, inscrit à la 90'+3, soit une minute seulement après la réduction du score par les locaux.

L'ESBA est donc seul nouveau leader du groupe Centre-Ouest, avec 10 points, au moment où l'USBD s'est hissée à la deuxième place du classement général, avec sept points grâce à son succès hors de ses bases.Un classement qu'elle partage avec le WA Mostaganem, qui a frappé un grand
coup ce week-end, en dominant l'ancien co-leader, la JSM Tiaret, sur le score d'un but à zéro.

Autre bonne performance réalisée ce vendredi, la victoire en déplacement du RC Kouba, qui est allé s'imposer (1-2) chez la lanterne rouge, le SCMecheria. Il s'agit du premier succès de la saison pour les Vert et Blanc, qui avaient concédé une défaite et deux nuls à domicile lors des trois premières journées, alors que de son côté, le SCM n'a pas réussi à engranger le moindre point après quatre journées.

Les duels SKAF Khemis Miliana - ESM Koléa et CR Temouchent - MC Saïda n'ont pas connus de vainqueurs avec des scores vierges (0-0). Une issue qui arrange beaucoup plus les affaires des clubs visiteurs, surtout qu'ils étaient en difficulté en ce début de saison.

En effet, avant cette quatrième journée, l'ESMK et le MCS flirtaient dangereusement avec la zone rouge et ces bons nuls ramenés de l'extérieur leur permettent de sortir un peu la tête de l'eau et d'entrevoir la suite du parcours sous de meilleurs auspices.

Le match JS El Biar - RC Arbaâ, initialement prévu ce vendredi, a été décalé au dimanche 13 octobre (15h00) au stade du 1er-Novembre 1954 de Mohammadia, alors que le duel NAHD - ASMO a été reporté au 5 novembre prochain.

WA Mostaganem - JSM Tiaret	1-0
MCB Oued Sley - ES Ben Aknoun	1-3
SKAF Khemis Miliana - ESM Koléa	0-0
GC Mascara - US Béchar Djedid	1-2
CR Temouchent - MC Saïda	0-0
SC Mecheria - RC Kouba	1-2

Reporté au 5 novembre :
NA Hussein Dey - ASM Oran

Classement :	Pts	J
1). ES Ben Aknoun	10	4
2). ASM Oran	7	3
—). WA Mostaganem	7	4
—). MCB Oued Sly	7	4
—). JSM Tiaret	7	4
—). US Bechar Djedid	7	4
7). JS El Biar	5	3
—). GC Mascara	5	4
—). SKAF Khemis	5	4
—). RC Kouba	5	4
11). NA Hussein-Dey	4	3
—). ESM Koléa	4	4
13). MC Saida	3	4
14). CR Témouchent	2	4
15). RC Arbaâ	1	3
16). SC Mecheria	0	4

NAHD-ASMO REPORTÉ AU 5 NOVEMBRE, JSEB-RCA DÉCALÉ À DIMANCHE

LE MATCH NA Husseïn-Dey-ASM Oran, comptant pour la 4e journée du championnat de Ligue 2 amateur de football (groupe Centre-Ouest), prévu initialement le samedi 12 octobre, a été reporté au
mardi 5 novembre, a indiqué la Ligue nationale de football amateur (LNFA) jeudi soir dans un communiqué.

"Le report concerne les deux catégories seniors et réserve", précise la même source, sans donner plus de détails sur le motif de ce report.En revanche, le match JS El-Biar - RC Arbaâ, qui devait se jouer ce
vendredi, a été décalé au dimanche 13 octobre au stade du 1er-novembre d'El-Mohammadia (15h00).

Au terme de la 3e journée, le Nasria pointe provisoirement à la 10e place au classement avec 4 points, alors que l'ASMO occupe la tête du tableau en compagnie du MCB Oued Sly, l'ES Ben Aknoun, et la JSM Tiaret avec 7 points chacun (avant les matchs de ce vendredi, NDLR).

Outre NAHD-ASMO, le match USM Annaba-USM El-Harrach, comptant pour la 3e journée du championnat de Ligue 2 amateur (groupe Centre-Est), qui devait se jouer la semaine dernière, a été également renvoyé au 5 novembre.

HANDBALL EXCELLENCE (MESSIEURS) MC ORAN

Les joueurs sans licences à une semaine du début du championnat

L'ÉQUIPE de handball du MC Oran (messieurs), qui enregistre son retour parmi l'élite après deux saisons passées en deuxième palier, n'a pas encore accompli les procédures administratives d'usage pour participer au championnat de l'Excellence dont le coup d'envoi sera donné le week-end prochain.

En cause, la non-tenue dans les délais fixés de l'assemblée générale élective du club sportif amateur (CSA), qui gère la section handball, au titre du nouveau mandat olympique (2024-2028), a-t-on appris du staff technique des "Hamraoua".

Après la tenue de l'assemblée générale ordinaire, il y a de cela près d'un mois, couronné par l'adoption des bilans moral et financier de l'ex-bureau exécutif que présidait Chamseddine Bensenouci, l'assemblée élective, qui devait suivre ce rendez-vous, a été reportée à deux reprises, selon la même source.

Cette situation donne des frayeurs aux joueurs du MCO, qui sont à leur sixième semaine de préparation, mais qui risquent tout simplement une saison blanche, après l'expiration des délais impartis pour leur enregistrement auprès de la Fédération algérienne de handball, s'en plaignent nombreux d'entre eux.

Déjà privés de la prime d'accession, les concernés commencent à réclamer leurs lettres de libération pour aller monnayer leurs talents ailleurs, a-t-on indiqué.

La direction de la jeunesse et des sports (DJS), interpellée par les joueurs eux-mêmes, a promis de prendre en charge ce dossier en début de la semaine prochaine. Elle entend d'ailleurs solliciter la FAHB pour reporter le match de la première journée de l'équipe, en attendant de remettre de l'ordre dans le CSA, a-t-on indiqué du côté de cette instance.



Google va traquer les émissions de méthane avec un satellite, de l'IA et des algorithmes

Le méthane issu de l'activité humaine représente près de 30 % des émissions affectant le climat. Pour dresser une carte de ces dernières, Google s'est associé à une ONG environnementale avec l'objectif de retrouver les sources des fuites.

Google est une entreprise tentaculaire, et ses activités ne se limitent évidemment pas à son moteur de recherche. Ayant pris des engagements en termes écologiques, la firme de Mountain View investit massivement dans divers partenariats et dans le développement d'options pour les utilisateurs en date. Dans une récente publication réalisée sur son blog, Google a annoncé un nouveau partenariat avec un objectif bien précis.

Cartographier les fuites de méthane

Le méthane est un gaz massivement rejeté par les activités humaines. Un tiers des émissions provient de l'élevage intensif, le reste venant d'autres activités telles que la riziculture et, plus récemment, des lancements orbitaux. Mais le véritable problème, c'est que le méthane dispose d'un pouvoir de réchauffement plus de 80 fois supérieur au dioxyde de carbone selon un rapport de l'ONU.

En s'associant à Google, l'Environmental Defense Fund souhaite pouvoir identifier précisément l'origine des fuites émettrices, afin de permettre une action rapide et localisée.

« En alimentant les algorithmes de détection de méthane avec le Cloud Computing et en appliquant l'IA à l'imagerie satellite pour identifier les infrastructures pétrolières et gazières dans le monde entier, notre objectif est d'aider l'EDF à quantifier et à retracer les émissions de méthane jusqu'à leur source. », indique Google dans sa publication.

Pour concrétiser cette idée, l'EDF mettra très prochainement en orbite le satellite MethaneSat, qui fera quinze fois le tour de la Terre chaque jour à une altitude de 563,27 kilomètres. Ce satellite va embarquer une IA de détection, dont les algorithmes devront suivre le chemin parcouru par les émissions à partir d'un endroit précis et trouver l'origine des fuites ou plus globalement des émissions.

Des résultats précis publiquement accessibles

La combinaison des technologies Google devrait permettre de donner naissance à des cartographies détaillées, qui seront ensuite accessibles sur Google Earth et le site de l'ONG partenaire.

Les chercheurs et les différentes organisations pourront donc se servir des données, qui ont vocation à être extrêmement précises.

Si tout fonctionne correctement, l'IA détectera les panneaux, les trottoirs ou encore le nom des routes à partir des données de Maps, et d'autres algorithmes viendront identifier les infrastructures comme les puits, les zones de stockage, ou encore les pompes.

Le lancement du satellite est prévu début mars, et il sera envoyé dans l'espace proche à bord d'une fusée Falcon 9 de SpaceX.

L'accès public aux informations et aux cartes devrait débuter en fin d'année. Google précise que les utilisateurs pourront se servir d'autres ensembles de données accessibles pour étudier précisément certains coins du Globe.

Surprise, Google lance déjà les versions Gemini 1.5 et 1.5 Pro de son robot conversationnel, alors quoi de neuf ?

Google a annoncé,le lancement de Gemini 1.5, nouvelle génération de son modèle IA, avec des performances améliorées. Gemini 1.5 Pro fait aussi son apparition, avec de solides capacités de compréhension de contexte long.

À peine quelques jours après avoir changé Bard en Google Gemini, le géant au moteur de recherche a dévoilé, jeudi, ses dernières avancées en intelligence artificielle, le modèle Gemini 1.5. En mettant l'accent sur la compréhension du contexte long, celui-ci élargit sa capacité de traitement des informations. Gemini 1.5 Pro, un modèle de taille moyenne que Google dévoile en parallèle, s'aligne sur les performances de Gemini 1.0 Ultra, mais en consommant moins de calcul. Voyons tout cela plus en détail.



Des performances spectaculaires pour Gemini 1.5

Commençons par évoquer Gemini 1.5. L'ambition de Google n'est pas maigre : l'entreprise veut « révolutionner son approche de l'IA », avec une nouvelle génération qui affiche des performances améliorées, soutenues par une architecture de Mélange d'Experts (MoE), qui permet d'augmenter la précision du modèle et son nombre de paramètres. Plus précisément, ce modèle MoE divise le réseau neuronal en « experts », ce qui va optimiser l'efficacité du modèle en activant de façon sélective les voies expertes les plus pertinentes. C'est une approche pionnière chez Google, qui permettra donc à Gemini 1.5 d'apprendre des tâches complexes plus rapidement, tout en maintenant la qualité. La version Pro, comparable au modèle Ultra 1.0, doit, elle, briller dans sa compréhension du contexte long, en traitant jusqu'à 1 million de jetons. Les gains d'efficacité permettent une itération plus rapide, et un déploiement facilité. Concernant Gemini 1.5, on peut évoquer une avancée majeure et une possibilité pour les développeurs et entreprises d'étendre leur rayon d'action dans le domaine de l'IA.

D'énormes quantités de données traitées en une seule fois pour Gemini 1.5 Pro

Google propulse son premier modèle multimodal, avec des tests préliminaires autour de Gemini 1.5 Pro. Celui-ci propose une fenêtre contextuelle standard de 128 000 jetons, comparable au modèle Ultra 1.0.

Nous évoquions une fenêtre contextuelle allant jusqu'à 1 million de jetons. Cette capacité permet au modèle de traiter 1 heure de vidéo, 11 heures d'audio, des bases de code de plus de 30 000 lignes ou plus de 700 000 mots, le tout en seule fois. Les perspectives sont franchement prometteuses.

Google essaie aussi de rassurer sur la sécurité et l'éthique dans le développement de ses modèles IA. Les tests rigoureux garantissent une évaluation approfondie des risques, intégrant les enseignements dans les processus de gouvernance et de développement.

Depuis la version 1.0 Ultra, la société s'est engagée à améliorer la sécurité, testant des techniques de Red Teaming, pour évaluer les risques potentiels de piratage. À noter que Gemini 1.5 Pro est disponible dès ce jeudi 15 février en préversion limitée via AI Studio et Vertex AI, pour les développeurs et entreprises.

5 applications essentielles pour travailler sur Android

Vous êtes souvent en déplacement, et vous avez besoin de travailler depuis votre smartphone ou tablette Android ? Aucun problème, voici 5 applications qui vont vous y aider.



Quand vous travaillez sur votre ordinateur, vous avez probablement beaucoup d'outils qui vous aident dans votre productivité. Mais en déplacement, les outils ne sont parfois pas disponibles.
Alors, si vous disposez seulement de votre appareil Android, de nombreux outils sont disponibles pour vous aider à travailler. La plupart d'entre eux sont fournis par Google, mais pas que.
Voici donc une sélection de cinq applications gratuites essentielles pour travailler, disponibles sur Android, qui ne sont pas éditées par le géant du web.

Slack

Slack est un outil de travail collaboratif pour les entreprises de toute taille. Il fournit une plateforme collaborative qui permet à vos équipes de communiquer au mieux dans leurs projets.
Téléchargements : 10
Date de sortie : 2024-03-27
Auteur : Slack
Licence : Licence gratuite
Catégories : Communication Productivité
Système d'exploitation : Android - Linux - Service en ligne - Windows 64 bits - XP/Vista/7/8/10/11 - iOS iPhone / iPad - macOS
Slack est de loin le meilleur outil collaboratif selon moi. Même s'il n'est pas parfait (les notifications manquées peuvent être un vrai problème), c'est le meilleur moyen de rester en contact avec vis collègues et/ou clients.
Avec Slack, vous pouvez non seulement discuter avec vos collaborateurs et collaboratrices, mais aussi partager des fichiers, mettre des réponses en signet, consulter des fils de discussion, participer à des appels, créer du contenu avec des canevas, créer des automatismes, vous connecter à des services tiers, consulter votre historique, et bien d'autres choses encore.
A première vue, Slack semble n'être rien de plus qu'un outil de messagerie de groupe. Mais c'est tellement plus que cela, et il est très utile pour rester au courant des besoins de toutes et tous.

2. Trello

Trello
Trello est une plateforme dédiée aux entreprises et qui permet de faciliter le travail collaboratif au sein d'équipes pour la création et le suivi de projets. Trello prend en charge l'intégration de vos applications.
Téléchargements : 13
Date de sortie : 2024-03-28
Auteur : Atlassian
Licence : Licence gratuite
Catégories : Communication Productivité
Système d'exploitation : Android - Service en ligne - iOS iPhone / iPad
Grâce aux tableaux Kanban, il devient plus simple de suivre l'état d'avancement de tous vos projets, vous permettant de contrôler l'évolution de chacun de leurs aspects.
Par exemple, si vous écrivez un roman, vous pouvez garder un œil sur l'évolution du manuscrit, développer des idées et organiser les personnages et les intrigues en utilisant ces tableaux. Si vous travaillez pour plusieurs entreprises, ils vous permettent également de suivre votre flux de travail et de contrôler l'évolution de vos rendus.
Pour bénéficier de cette méthode sur Android, Trello est probablement la meilleure solution. L'application simplifie la création et l'utilisation de tableaux Kanban, mais possède également toutes les fonctionnalités dont vous aurez besoin pour développer ces tableaux au-delà des cas d'utilisation standard.
Les Power-Ups et les modèles permettent notamment de créer des tableaux complexes sans trop d'efforts. Vous pouvez aussi créer des tableaux personnalisés pour chacun de vos projets, configurer des notifications et vous connecter à des services tiers à travers l'application, entre autres fonctionnalités.
A l'instar de Slack, Trello est disponible gratuitement, mais propose aussi des fonctionnalités premium comme des tableaux illimités, des listes de contrôle avancées et des champs personnalisés. Plusieurs abonnements sont disponibles, à partir de 5 dollars par mois.

3. Bitwarden

Bitwarden
Bitwarden est un gestionnaire de mots de passe libre et gratuit permettant de stocker de manière sécurisée, tous vos identifiants et mots de passe de vos comptes en ligne.
Téléchargements : 22
Date de sortie : 2024-03-21
Auteur : 8bit Solutions LLC
Licence : Logiciel libre
Catégories : Utilitaires Sécurité
Système d'exploitation : Android - Extension Google Chrome - Extension Microsoft Edge - Extension Mozilla Firefox - Linux - Service en ligne - Windows 7/8/8.1/10/11 - iOS iPhone / iPad / Apple Watch - macOS
Vous serez peut-être étonné de voir un gestionnaire de mots de passe figurer dans cette sélection d'applications pour booster votre productivité, mais réfléchissez : la plupart des applications et des services que vous utilisez pour travailler disposent de comptes idéalement sécurisés par des mots de passes complexes.
Et un gestionnaire de mots de passe ne sera pas de trop pour aider à les garder en mémoire et simplifier vos connexions.
Parmi les nombreux gestionnaires de mots de passe disponibles sur le marché, Bitwarden est sans doute le plus flexible et le plus agréable à utiliser.
En plus des services habituels de ce type d'application, il propose également les fonctionnalités Secure Send et Secure Notes, qui vous permettent d'envoyer et de sauvegarder des informations sensibles en toute sécurité.
Par ailleurs, l'application est open source et propose un serveur autohébergé : si vous avez peur de sauvegarder certaines données sur les serveurs de Bitwarden, vous pouvez déployer le vôtre et les conserver en interne.
Bitwarden est disponible sur de nombreux systèmes d'exploitation, dont Android. Ainsi, vous pouvez vous connecter à vos comptes en toute sécurité depuis tous vos appareils.
A l'instar de Slack et Trello, Bitwarden est disponible gratuitement, mais propose aussi des fonctionnalités premium : Bitwarden Authenticator, pièces jointes, accès d'urgence, etc. Plusieurs abonnements sont disponibles, le premier étant à moins d'un dollar par mois (10 dollars par an).

4. Opera

Opera (Opera One)
Opera fait partie du Top 5 des meilleurs navigateurs web actuels. Gratuit, performant et multiplateforme, il dispose de nombreux avantages natifs comme un bloqueur de publicités, un VPN ou un système de messagerie instantanée.
Téléchargements : 155
Date de sortie : 2024-03-28
Auteur : Opera Software
Licence : Licence gratuite
Catégories : Internet VPN
Système d'exploitation : Android - Linux - Windows Portable - XP/Vista/7/8/10/11 - Windows XP/Vista/7/8/10/11 - iOS iPhone / iPad - macOS
A l'heure actuelle, les navigateurs web sont devenus des outils de travail essentiels. Et Opera est un des plus productifs sur le marché, justement parce qu'il ne se limite pas à sa fonction de navigateur.
Parmi les fonctionnalités intégrées, vous trouverez Aria, un assistant IA intégré ; Mon Flow, qui permet de passer en toute transparence d'une version desktop à une version mobile ; mais aussi Pinboards, qui propose de conserver du contenu, des notes et d'enregistrer des pages internet pour les consulter hors connexion.
En particulier, les fonctionnalités Mon Flow et Pinboards distinguent Opera de ses concurrents. La première vous permet par exemple de consulter les onglets ouverts sur votre bureau directement sur votre appareil Android.
Grâce à la deuxième, vous pouvez créer des Pinboards pour différents besoins, comme vos envies de lectures ou vos idées de projets. Quand vous devez faire des recherches alors que vous êtes en déplacement, Aria est aussi particulièrement utile.

5. Notion

Notion - Notes, projects, docs
Notion est une application de prise de note qui s'adapte à tous vos besoins, personnels et professionnels. Elle propose également un système de travail en collaboration.
Téléchargements : 21
Date de sortie : 2024-03-29
Auteur : Notion Labs, Inc.
Licence : Licence gratuite
Catégories : Productivité IA
Système d'exploitation : Android - Service en ligne - Windows - iOS iPhone / iPad - macOS (Apple Silicon) - macOS (Intel)
Notion n'est pas seulement une application de prise de notes : gestion de tâches, collaboration, organisation et publication sur internet... en fait, Notion est l'application vers laquelle je me tournerais si toutes les autres applications de cette liste disparaissaient.
L'application élève la prise de notes à un tout autre niveau ; c'est un outil complet de gestion de projet et de CRM qui propose même un peu d'intelligence artificielle.
Bien sûr, qui dit logiciel complet et multiples fonctionnalités dit courbe d'apprentissage très élevée.
Notion utilise des pages et des modèles pour créer ce dont vous avez besoin. Néanmoins, il faut l'avouer, le démarrage est assez complexe. Pour vous aider, l'application propose désormais un widget Quick Note qui simplifie la prise de notes directement depuis l'écran d'accueil de votre appareil.
Il vous faudra tout de même prendre le temps de vous familiariser avec son fonctionnement. Mais une fois que vous aurez passé cette étape, vous ne pourrez plus vous passer de cet outil inestimable.

Le mot « swag » a été inventé par William Shakespeare !



William Shakespeare est l'un des écrivains les plus prolifiques de l'histoire de la littérature anglaise, il a introduit des milliers de termes et d'expressions qu'il a inventé dans la langue anglaise d'où son surnom « la langue de Shakespeare ».
Et étonnamment, parmi les termes qu'il a inventés, on trouve Swag, un mot très répandu chez les jeunes d'aujourd'hui et qui s'apparente à l'expression « avoir du style ». À l'origine, Shakespeare à inventé le verbe to swagger signifiant fanfaronner et l'a utilisé dans sa comédie « Le songe d'une nuit d'été ».

L'inventeur de la Game Boy était à l'origine chargé de l'entretien et de la maintenance chez Nintendo !



Gunpei Yokoi, vous ne connaissez certainement pas ce nom, mais ses inventions ont façonné votre enfance. En effet, Yokoi est l'inventeur de la Game Boy, et du D-pad, le contrôleur multidirectionnel que l'on retrouve sur toutes les manettes de jeu.
Avant d'inventer la première console de jeux portable et l'une des pièces les plus importantes de la technologie du jeu vidéo qui a révolutionné ce secteur, Gunpei Yokoi était chargé de la maintenance et de l'entretien des machines utilisées pour fabriquer les cartes Hanafuda (un jeu de cartes traditionnel japonais) chez Nintendo.
Yokoi a commencé à créer des jouets durant son temps libre et en 1966, le président de Nintendo, Hiroshi Yamauchi, a aperçu ses inventions par hasard dans l'usine où il travaillait et ce fut le tournant de la carrière de l'homme de maintenance.
Gunpei Yokoi a rapidement gravi les échelons dans l'entreprise japonaise. Non seulement il a inventé la Game Boy mais a aussi été derrière les capacités surhumaines de l'un des personnages les plus emblématiques des jeux vidéo Mario, et l'apparition du mode multi-joueurs dans ce jeu en introduisant son frère Luigi.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS

La lune est 400 fois plus petite que le soleil et 400 fois plus proche de la Terre !

Notre satellite naturel parait de la même taille que le soleil, puisqu'il est 400 fois plus petit que notre étoile mais aussi 400 plus proche de la terre que cette dernière, ces rapports similaires nous donnent l'impression que les deux disques solaire et lunaire sont de tailles identiques. La lune est parfaitement dimensionnée et positionnée pour une éclipse solaire, en effet, lors de l'alignement de la terre, de la lune et du soleil, l'unique satellite naturel de la terre occulte parfaitement notre étoile conduisant à une éclipse solaire totale.



nouvelle vie
Meurtrier aux Etats-Unis, policier au Mexique, le criminel « El Diablo », un des hommes les plus recherchés d'Amérique, a été retrouvé grâce à sa page Facebook



En cavale depuis 20 ans après un meurtre, un des criminels les plus recherchés d'Amérique arrêté au Mexique

Il était sur la liste des criminels les plus recherchés d'Amérique. Antonio « El Diablo » Riano a été interpellé après vingt ans de cavale au Mexique, son pays d'origine. L'homme de 72 ans, présumé auteur de l'assassinat de Benjamin Beccara dans la nuit du 19 décembre 2004, exerçait la fonction de policier à Zapotitlan Palmas, dans l'État d'Oaxaca, rapporte CBS News, relayant un communiqué de la police.

Après son arrestation, le Mexicain a été extradé puis acheminé par avion à Cincinnati (Ohio), pour rejoindre la prison du comté de Butler. L'homme est maintenant en attente de son jugement. Son cas avait été médiatisé en 2005, faisant l'objet d'un épisode de l'émission de télé « America's Most Wanted ». Le voilà inculpé de « meurtre au premier degré ». Cela signifie qu'il est soupçonné d'avoir commis un meurtre délibérément, avec préméditation.

Des preuves accablantes

Que s'est-il passé cette nuit du 19 décembre 2004 à Hamilton, dans l'Ohio ?
Le Mexicain et la victime ont été vus en train de se battre dans un bar puis à l'extérieur de celui-ci.
Sur les images de vidéosurveillance, El Diablo » sort une arme à feu et tire dans la tête de son opposant. Quelques heures avant, il a été vu en train d'acheter des munitions. Malgré ces éléments, le septuagénaire nie son implication dans le meurtre.
Antonio Riano avait échappé jusque-là à la police. L'homme aurait fait un passage dans le New Jersey avant de quitter les Etats-Unis pour son pays natal, rompant avec sa femme et ses deux enfants. Les enquêteurs ont retrouvé sa trace en tombant sur sa page Facebook.
Lors de son transfert à l'aéroport Cincinnati, une chaîne locale a demandé pourquoi El Diablo avait choisi d'être policier au Mexique. Il a répondu : « Je voulais venir en aide au peuple mexicain. »

Jeux olympiques de Paris

Une baleine s'invite à la compétition de surf à Tahiti

(Teahupoo) Alors que tous les yeux étaient tournés vers le large à l'occasion de la dernière journée du programme de surf des Jeux olympiques de Paris, à Tahiti, lundi après-midi, une invitée inattendue s'est pointé le bout du nez : une baleine.
La baleine s'est frayé un chemin à proximité du site de compétition, où se trouvaient alors la Brésilienne Tatiana Weston-Webb et la Costaricaine Brisa Hennessy – qui s'affrontaient alors en demi-finales de la compétition olympique –, permettant aux spectateurs et aux photographes présents sur place de prendre des clichés olympiques uniques.





Il n'est pas inhabituel de voir des animaux sauvages tels que des oiseaux, des phoques et même des requins s'approcher des sites de compétitions de surf un peu partout sur la planète.
Les baleines se retrouvent habituellement à Tahiti, où s'est déroulée la compétition de surf des Jeux olympiques de Paris, à près de 10 000 kilomètres de la capitale française, pour s'accoupler et donner naissance aux baleineaux. Tahiti compte également de nombreuses zones maritimes protégées. En avril, les dirigeants autochtones du Pacifique, dont certains de Tahiti, ont signé un traité reconnaissant les baleines comme des « personnes morales », bien qu'une telle déclaration ne soit pas inscrite dans les lois des nations participantes.

En Norvège, cette montagne qui "provoquera la formation de grands tsunamis" en s'effondrant



Un jour, c'est une certitude, une partie de la montagne Åkerneset finira par s'écrouler dans l'eau du fjord en contrebas, provoquant des vagues gigantesques. Pas de quoi inquiéter cependant les habitants qui de cette région de Norvège, sereins face au tsunami annoncé.

Depuis des décennies, la montagne d'Åkerneset, mastodonte minéral verdi par la mousse et les arbustes, se scinde : son flanc oriental se désolidarise peu à peu, jusqu'à 10 centimètres par an, et glisse irrémédiablement vers le Sunnylvsfjord de Norvège à ses pieds.

"Tout ce versant de la montagne est instable et en mouvement, ce qui peut provoquer un gros éboulement", explique le géologue Lars Harald Blikra au bord de la fissure qu'il surveille depuis une vingtaine d'années pour le compte de la Direction des ressources en eau et de l'énergie (NVE). Cet effondrement "dévalera jusqu'au fjord et provoquera la formation de grands tsunamis", dit-il, casque orange solidement fiché sur la tête.

"Cela peut se produire dans deux ou trois ans ou dans cinquante ans, on ne sait pas". Selon un rapport d'évaluation des risques publié en 2016 par la Sécurité civile norvégienne, ce sont 54 millions de m3 de roc qui pourraient s'affaisser, d'un bloc ou en plusieurs sections, et générer des vagues de plusieurs dizaines de mètres de haut, susceptibles de toucher une dizaine de villages en bordure du système de fjords en quelques minutes.

S'il a inspiré le film-catastrophe Bølgen ("La vague"), ce scénario n'est pas une simple fiction.

En 1934, à quelques kilomètres de là, un glissement de terrain avait déclenché un tsunami meurtrier : quarante personnes avaient perdu la vie dans des vagues atteignant jusqu'à 64 mètres. "On n'est pas ici pour s'amuser, insiste Lars Harald Blikra. Il y a une forte probabilité qu'un événement majeur se produise, représentant une menace sérieuse pour la société."

Vagues de 80 mètres ?

Lotis tout au fond du fjord, les villages de Hellesylt et Geiranger sont les plus exposés. Selon les projections les plus alarmistes, ces hauts lieux touristiques pourraient être submergés par des vagues de 70 à 80 mètres. Olav Arne Merok, septuagénaire qui a vécu toute sa vie à Geiranger, serait aux premières loges. "Ici, on est à environ 30-40 mètres (d'altitude). C'est sûr que si la vague atteint 90 mètres, on sera sous l'eau, confie-t-il, dans un grand rire, depuis la terrasse de sa maison. Mais on ne peut pas vivre constamment avec cette idée en tête. Sinon, on ne vit plus."

Sur le quai où accostent les navires de croisière, nombreux en été, Geir Gjørva, agent maritime de 69 ans, est lui aussi serein. La vague ? "Personne ne sait quelle sera sa taille, si elle sera comme ci, comme ça ou encore comme ça, dit-il en relevant sa main en guise de toise.

Elle peut arriver lentement [...] ou rapidement. Personne ne sait." "Ce n'est pas un sujet dans la vie quotidienne, poursuit-il. Tout le monde sait que le système d'alerte et les mesures [d'urgence] sont très efficaces."

"Scénario cauchemardesque"

Car, en raison du danger qu'elle représente, Åkerneset est sans doute l'une des montagnes les plus surveillées au monde. Toute une batterie d'instruments, GPS et topographiques à sa surface et sondes dans ses entrailles, mesure ses moindres mouvements pour sonner l'alarme si nécessaire.

Selon les géologues, la masse rocheuse ne s'effondrera pas subitement dans le fjord. L'affaissement principal devrait être précédé de signes avant-coureurs qui laisseront suffisamment de temps pour évacuer les populations.

"Devoir évacuer des milliers de personnes d'une petite zone à cause d'un risque de glissement de terrain est un scénario cauchemardesque pour un maire", admet Einar Arve Nordang, nouvellement élu maire de Stranda, la commune qui englobe les villages de Hellesylt et Geiranger. Mais, assure-t-il, "on est prêt".

Tous les plans sont en boîte, chaque autorité sait ce qu'elle aura à faire et la population est régulièrement tenue informée des derniers développements.

Le jour venu, "on aura de multiples moyens de communiquer, précise M. Nordang. On peut utiliser un service de SMS géolocalisés, internet, Facebook, TikTok..."

Sur les hauteurs d'Åkerneset, les experts cherchent, eux, à repousser l'échéance. Une piste serait de drainer la montagne de son eau qui agit à la fois comme lubrifiant et comme pressuriseur, mais cette solution est complexe et coûteuse, d'autant que les opérations, vu la géographie locale, nécessitent l'emploi d'un hélicoptère.

"On pense que cela ralentirait [le tassement de versant] de manière significative, affirme Sverre Magnus Havig, un haut responsable de NVE. Au lieu que cela se produise dans 100 ou 200 ans, cela se produirait peut-être plutôt au cours du millier d'années à venir."

Les Philippines sous la menace d'une vaste marée noire

UN PÉTROLIER philippin transportant 1,4 million de litres de pétrole a chaviré près de Manille, déclenchant une opération d'urgence pour contenir une potentielle marée noire. Les autorités craignent que si la fuite n'est pas maîtrisée, l'incident entraîne une catastrophe écologique.

Un pétrolier battant pavillon philippin et transportant 1,4 million de litres de pétrole a coulé jeudi au large de Manille, ont annoncé les autorités qui tentent d'éviter une marée noire et recherchent un membre d'équipage disparu. Le MT Terra Nova se dirigeait vers la ville d'Iloilo, dans le centre des Philippines, lorsqu'il a chaviré et coulé, tôt jeudi, à environ sept kilomètres de la ville de Limay, située au niveau de la baie de Manille, en face de la capitale.

"Nous sommes (lancés) dans une course contre la montre et nous allons faire de notre mieux pour la contenir immédiatement et arrêter la fuite de carburant", a déclaré le porte-parole des garde-côtes philippins, le contre-amiral Armando Balilo, lors d'une conférence de presse.

Une nappe de pétrole d'une longueur d'environ 3,7 kilomètres a été détectée dans cette voie maritime très fréquentée et elle a été entraînée par un "fort courant" en direction de l'est et du nord-est.

Balilo a estimé que si tout le pétrole contenu dans le pétrolier venait à fuir, il s'agirait de la plus grande marée noire de l'histoire des Philippines :

Il y a un grand risque que Manille soit touchée, même le littoral de Manille, si le carburant fuit, parce qu'il se trouve dans la baie de Manille.

Le secrétaire d'État aux Transports, Jaime Bautista, a indiqué que 16 des 17 membres d'équipage ont été secourus et l'un d'eux est porté disparu. Les recherches en cours pour le retrouver sont compliquées par des vents forts et une forte houle.

Quatre membres d'équipage reçoivent un traitement médical.

UNE ENQUÊTE OUVERTE

Le MT Terra Nova "a chaviré et a fini par être submergé", ont déclaré les garde-côtes philippins dans un communiqué.

Une enquête a été ouverte notamment pour déterminer si une perturbation d'ordre météorologique dans les eaux environnantes était en cours au moment du naufrage, selon la même source.

Il s'est produit alors que de fortes pluies, liées au typhon Gaemi et la mousson saisonnière, se sont abattues ces derniers jours sur le nord des Philippines et notamment Manille.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

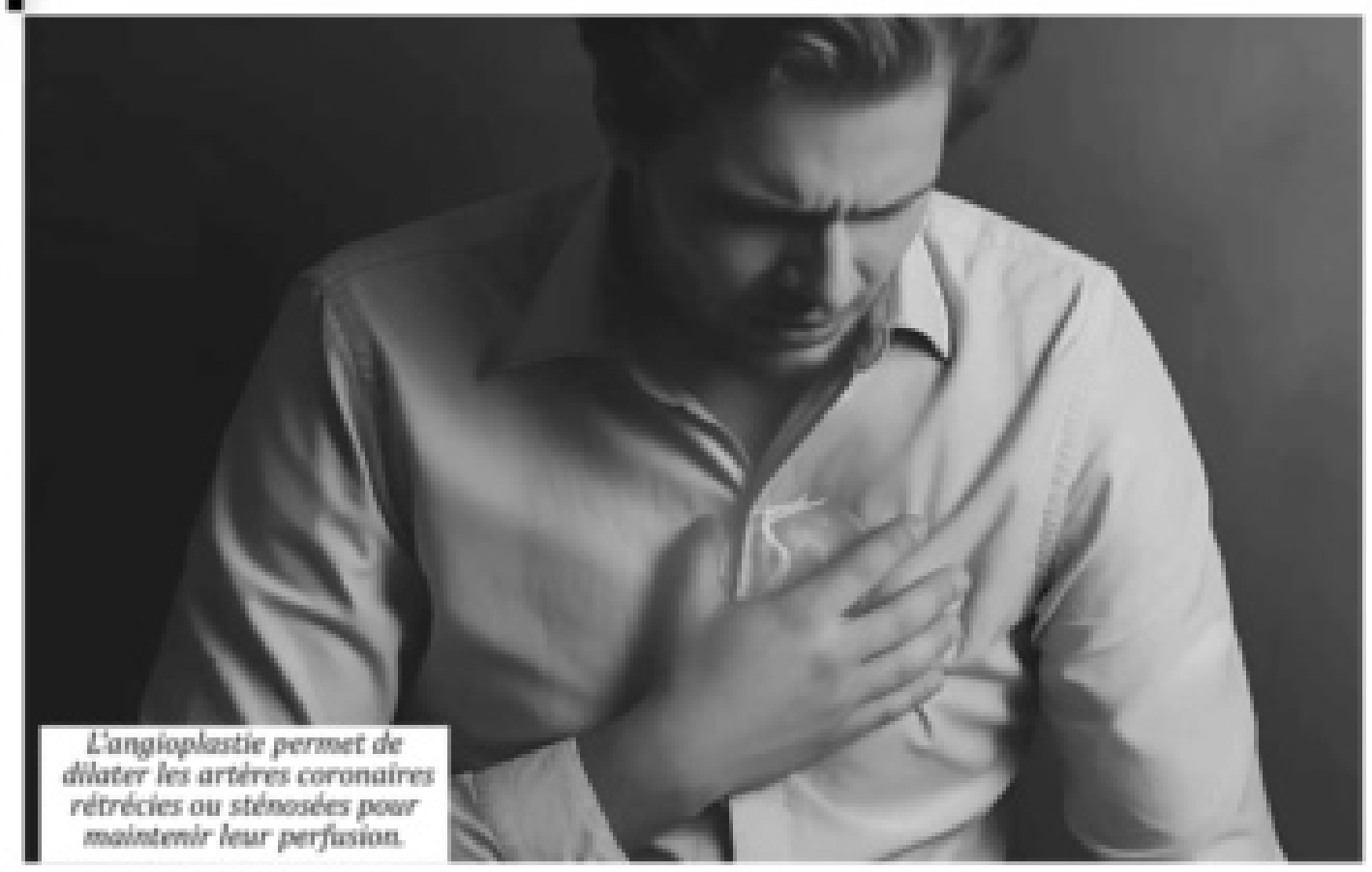
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Angioplastie : comment se passe la pose d'un stent ?



L'angioplastie permet de dilater les artères coronaires rétrécies ou sténosées pour maintenir leur perfusion.

L'angioplastie est est un traitement de choix qui permet de rétablir la circulation sanguine quand une artère est bouchée. Elle peut être indiquée lors d'un infarctus du myocarde, d'un accident ischémique cérébral ou oculaire ou en cas de maladie rénale ou d'artériopathie des membres. On distingue plusieurs types d'angioplastie :

L'angioplastie coronaire qui permet de dilater les artères coronaires sténosées (ou "bouchées") lors d'un infarctus du myocarde pour rétablir une bonne irrigation sanguine des muscles du cœur.

L'angioplastie transluminale qui consiste à passer un tube fin (cathéter) via la peau (voie percutanée) dans le système artériel. Le cathéter comprend un ballonnet à son extrémité.

Le cathéter est déplacé dans le système artériel jusqu'à ce que le ballonnet atteigne le rétrécissement artériel dans l'artère vertébrale. Le ballonnet est ensuite rapidement gonflé, ce qui étire l'artère (angioplastie) et réduit ainsi le degré de rétrécissement. Dans le cas de cette angioplastie, un stent est ensuite inséré dans l'artère pour prévenir un nouveau rétrécissement.

L'angioplastie carotidienne concerne les personnes victimes d'un accident ischémique cérébral ou oculaire causé par un rétrécissement (par une plaque d'athérosclérose) d'une des artères irriguant le cerveau (l'artère carotide interne). La technique est la même que pour d'autres régions.

En quoi consiste l'opération ?

L'angioplastie permet d'élargir les artères obstruées par un caillot à l'aide d'un cathéter (petit tube flexible) dont l'extrémité est munie d'un ballonnet gonflable. Le cathéter est inséré par le médecin dans l'artère et, lorsqu'il est bien positionné, il gonfle le ballonnet pendant un court moment pour élargir le vaisseau et ainsi améliorer le flux de sang. Dans la plupart des cas, le médecin place une endoprothèse aussi appelée "stent" à l'intérieur de l'artère une fois qu'elle est élargie. Ce stent métallique réduit le risque que cette partie du vaisseau rétrécisse de nouveau. Il arrive parfois, au bout de plusieurs semaines ou plusieurs mois, qu'un caillot sanguin se forme au niveau du stent, risquant ainsi de boucher l'artère. Un traitement anticoagulant permet alors de résorber ce caillot. Une radiographie peut être effectuée pour s'assurer de la place du ressort.

Artère bouchée : causes, symptômes, que faire ?

Le sang qui circule dans les artères est indispensable au bon fonctionnement de l'organisme, car il apporte l'oxygène nécessaire à la vie des tissus. Si une artère est bouchée, l'organe qu'elle irrigue est menacé. Symptômes, examens, solutions et traitements d'une artère bouchée...

Comment se passe l'opération ?

L'angioplastie se déroule dans une salle de radiologie, dans les conditions de stérilité nécessaires à l'introduction d'une sonde dans les artères. Une anesthésie locale est administrée au point d'entrée, et parfois générale si nécessaire, mais elle est en général non douloureuse. Le cathéter est introduit soit depuis l'artère fémorale située au pli de l'aine, soit depuis l'artère humérale ou radiale située au pli du bras ou au poignet. L'intervention se déroule sous contrôle radiologique en injectant de petites doses de liquide de contraste permettant d'opacifier l'artère.

Durée

L'intervention dure en général une à deux heures. Ensuite, le patient est surveillé et doit garder pendant quelques heures un dispositif de compression sur le point d'entrée du cathéter et rester allongé pendant environ 24h en cas de cathétérisme au pli de l'aine. En principe, il peut quitter l'hôpital le lendemain de l'angioplastie.

Risques

Malgré les progrès techniques, l'angioplastie comporte un risque de complications et d'échec dans 5% des cas :

Allergie le plus souvent liées à l'utilisation de produit de contraste iodé ou d'anesthésique local.

Hématome au point de ponction qui se traduit par un aspect bleuté qui peut persister plusieurs jours mais qui est habituellement sans conséquence.

Obstruction ou blessure d'une artère qui nécessite une réparation chirurgicale et parfois une transfusion sanguine.

Echec de l'angioplastie ou récidive (resténose).

Convalescence après

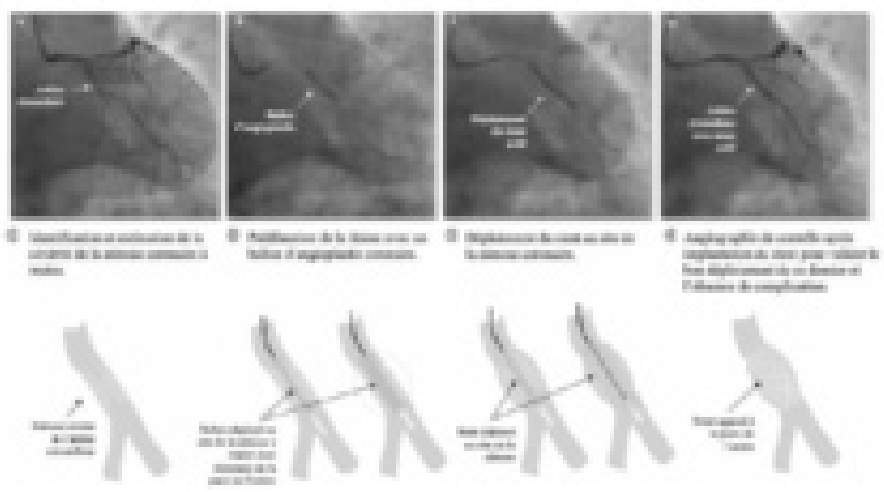
La convalescence dépend de l'indication de l'angioplastie. Mais dans la plupart des cas, le jour du retour à domicile, il est déconseillé de conduire soi-même, mais plutôt de se reposer. En général, la journée suivante, et après l'accord du médecin, il est possible de reprendre graduellement les activités habituelles.

Sur le forum santé : les discussions au sujet de la pose de stent

SUJET	RÉPONSES
Fatigue apres pose de stent	38
Comment vivre après pose de stents	28
Pose de stents : les risques	38
Douleurs apres pose de stents	10
Essoufflement apres pose stent	2

A retenir

- L'angioplastie permet de rétablir la circulation sanguine dans une artère bouchée.
- La technique du ballonnet consiste à gonfler un petit ballonnet dans l'artère pour écraser la plaque d'athérome et agrandir le diamètre de l'artère.
- La technique du stent consister à poser un mini-ressort dans l'artère pour éviter qu'elle ne se rebouche.
- L'angioplastie comporte un risque de complications et d'échec dans 5% des cas.
- La convalescence dépend de l'indication de l'angioplastie.



Glycémie à jeun :

LA GLYCÉMIE permet de connaître son taux de sucre dans le sang.

La glycémie correspond au taux de glucose (sucre) contenu dans le sang. Le sucre est un nutriment essentiel au bon fonctionnement des cellules de l'organisme. Une partie du glucose qui se trouve dans le sang est transformé en glycogène qui fournit le corps en énergie.

C'est important de connaître le taux normal de la glycémie à jeun. En-dessous d'un certain taux de sucre dans le sang, on parle d'hypoglycémie, tandis qu'au-dessus, il s'agit plutôt d'une hyperglycémie. Un diabète peut être décelé par cette analyse.

Qu'est-ce qui fait varier la glycémie dans le sang ?

Dans l'organisme, la régulation de la glycémie se fait grâce à un équilibre permanent entre différentes hormones. L'insuline par exemple - une hormone produite par le pancréas - fait baisser la glycémie, tandis que le glucagon, l'adrénaline, l'hormone de croissance ou le cortisol la font augmenter. L'alimentation, l'activité physique, le stress font également varier la glycémie. S'il fonctionne correctement, le pancréas produit de l'insuline en fonction de la glycémie. Après un repas riche en glucides, la glycémie s'élève et stimule la libération d'insuline. Cette hormone se fixe sur les membranes de certaines cellules, favorisant ainsi l'entrée du glucose dans les cellules et assurant la baisse de la glycémie. Contrôler sa glycémie est important car cela permet de savoir s'il y a un problème dans la production d'insuline ou au niveau des récepteurs de l'insuline.

"Cela permet aussi de déterminer si le patient est atteint d'un diabète ou d'un trouble de la régulation du glucose, d'autant que le diabète est une pathologie silencieuse. Il est donc utile de vérifier sa glycémie, même en l'absence de symptômes dès lors qu'il y a un risque plus élevé d'avoir un diabète (antécédents familiaux, surpoids, l'existence d'autres problèmes de santé type hypertension artérielle)", précise le Dr Marc Popelier, médecin spécialiste en diabétologie à la Pitié-Salpêtrière à Paris. Le dosage de la glycémie est prescrit par un médecin au cours d'une consultation ou à l'hôpital lorsque le patient présente des symptômes évocateurs d'une baisse de sécrétion d'insuline comme :

la soif
la fatigue
une infection type mycose récidivante
un amaigrissement









télévision

PROGRAMME DU JOUR

TF1
21:10 Joker
Thriller (2h10mn)

France 2
21:10 Kompromat
Thriller (2h05mn)

Canal+
21:05 Lyon / Stade Français Paris
Rugby (1h57mn)

M6
21:10 Capital
Débrouille, combines et fortune : révélations sur l'argent des gens du voyage

C8
21:20 Mongeville
Séminaire à vifSérie policière (1h49mn)

W9
21:107 Paris à tout prix
Comédie (1h15mn)

TMC
21:1577 New York Unité Spéciale
Egoïste

6ter
21:10 Le secret de la cité perdue
Film d'aventures (2h00mn)

CINE+FRISSON
20h50 Scream VI
Film d'horreur

CINE-PREMIER
20h50 La vie pour de vrai
Comédie

CANAL+ CINEMA
21h00 Le Syndrome des amours passées
Comédie

CINE+FAMIZ
20h50 La deuxième étoile
Comédie

la chaine CANAL+ SERIES



21h03

Mary & George

Série historique de Oliver Hermanus (2024)

Après le décès de son mari auquel elle n'est pas étrangère, Mary Villiers, comtesse de Buckingham, apprend qu'elle est désormais sans le sou. Pour pourvoir à l'éducation de George, son deuxième fils, un jeune homme aussi séduisant que rétif à l'autorité, Mary se remarie sans tarder avec Sir Thomas Compton. Tandis que George est envoyé en France, le couple Compton accueille dans sa résidence le roi Jacques Ier et son amant...

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:01	12:15	15:26	17:55	19:18
CONSTANTINE	05:06	12:20	15:31	18:00	19:23
ALGER	05:20	12:34	15:46	18:14	19:37
OUARGLA	05:13	12:25	15:41	18:08	19:27
CHLEF	05:27	12:41	15:53	18:21	19:44
MOSTAGANEM	05:32	12:46	15:58	18:26	19:48
ORAN	05:35	12:49	16:01	18:29	19:52

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8012 — DIMANCHE 13 OCTOBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	33°	22°
Oran	28°	18°
Constantine	34°	15°
Ouargla	33°	21°

LUTTE CONTRE LA RAGE À TIZI OUZOU

Quelle solution idoine ?

A Tizi Ouzou, la lutte contre la rage s'intensifie. Le Dr Norredine Yata, inspecteur vétérinaire, met en avant la nécessité d'éradiquer les décharges sauvages et de créer des abris pour animaux errants.



L'importance des solutions humaines.

Dans une déclaration au Jeune Indépendant, il a insisté sur l'inefficacité de la vaccination seule, soulignant l'importance de solutions humaines et durables pour protéger la santé publique. L'opération de vaccination des chiens et des chats a été lancée le 15 septembre, soit treize jours avant la célébration officielle de la Journée mondiale contre la rage. « Cette opération se poursuit toujours », a déclaré au Jeune Indépendant le Dr Norredine Yata, premier responsable de l'Inspection vétérinaire de la wilaya. Il a noté que la Journée mondiale de la rage est célébrée le 28 septembre pour rendre hommage à Louis Pasteur, le scientifique qui a développé le vaccin antirabique.

Cependant, le vétérinaire a estimé que la vaccination seule n'est pas la solution adéquate contre la rage. Pourquoi ? Selon lui, la population canine errante ou semi-errante est estimée à 80 %, ce qui signifie que seulement 20 % de cette population est réellement domestiquée. Cela explique l'inefficacité de l'opération vaccinale et l'impossibilité d'installer « un matelas immunitaire ».

Selon le Dr Yata, la lutte contre la rage doit commencer par l'éradication des décharges sauvages, qui constituent des lieux de rencontre entre différentes espèces animales, tant sauvages que domestiques. Ces endroits sont propices à la transmission de la rage d'un animal à un autre. Le Dr Yata a souligné que ces décharges sauvages sont souvent des lieux d'accouplement entre des chiens domestiques errants et des chacals, engendrant ainsi la naissance de chiens semi-sauvages. La prolifération de ces animaux représente, en plus du risque de rage, un danger d'attaque contre l'humain.

La deuxième étape doit consister en la création d'abris pour les chiens et les chats. Actuellement, il n'existe que deux abris dans la wilaya de Tizi Ouzou : l'un pour les chiens et l'autre pour les chats. Selon Mme Ouerdia Ould-Chikh, responsable de l'abri pour chiens à Thala-T'zaouche, cet espace abrite 150 chiens. La gestion des lieux et l'entretien des animaux sont assurés par des bénévoles, amoureux des bêtes. L'abri pour chats compte entre 200 et 300 félins, également entretenus par des bénévoles. Le Dr Yata a insisté sur le fait que ces deux abris sont loin d'être suffisants et a proposé de créer davantage d'abris et de former le personnel chargé de capturer les animaux errants pour les prendre en charge.

Le mécanisme de mise en place de ces abris n'est ni coûteux ni difficile à réaliser, a-t-il affirmé, précisant que les frais de formation du personnel, d'achat de matériel et autres éléments nécessaires à la gestion des abris seront entièrement pris en charge par l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA). En revanche, le Dr Yata a considéré comme « inefficace » et « inhumaine » la solution proposée par les autorités communales, qui prônent l'abattage des chiens et des chats errants à l'aide de fusils.

Il a également dénoncé l'abattage par empoisonnement, une pratique formellement interdite et considérée comme inhumaine. Cette méthode avait été pratiquée il y a quelques années par l'APC de Tizi Ouzou, provoquant un scandale après que le Jeune Indépendant en ait fait état.

Sur le plan financier, le Dr Yata a affirmé que la création d'abris pour chiens et chats errants serait bien moins coûteuse que le traitement médical des personnes mordues par des animaux soupçonnés de rage. En effet, il a précisé que la prise en charge médicale d'une personne mordue s'élève à 3 000 DA au minimum. « Cette prise en charge est impérative, car il s'agit d'une question de vie ou de mort », a-t-il insisté, ajoutant que le nombre de personnes mordues par des chiens ou des chats dans la wilaya varie entre 8 000 et 10 000 par mois. Un simple calcul montre que le Trésor public de Tizi Ouzou dépense environ 240 000 DA par mois, si l'on considère un chiffre de 8 000 personnes mordues.

Le Dr Yata a estimé qu'une telle dynamique permettrait d'économiser beaucoup d'argent du contribuable si des solutions intelligentes et courageuses étaient adoptées par toutes les parties concernées. En ce qui concerne l'opération vaccinale, toujours en cours, la wilaya de Tizi Ouzou dispose d'un quota de mille doses. A la question de savoir combien il y a d'animaux canins et félins dans la wilaya, le Dr Yata a déclaré que son estimation dépendait fondamentalement des solutions qu'il propose. Une fois capturé et vacciné, un collier d'identification doit être placé autour du cou de l'animal. Avec le temps, cette dynamique pourrait également toucher les animaux sauvages, permettant ainsi une identification et un recensement par espèce, comme cela se fait dans les pays développés.

Enfin, le Dr Yata a souligné que, en plus de la rage, la leptospirose représente une menace sérieuse. Cette maladie du sang, causée par des chiens, des chats et des rats, est transmise par les urines de ces animaux, qui peuvent être ingérées par mégarde, entraînant la mort.

Deux cas de leptospirose ont déjà été signalés dans la wilaya de Tizi Ouzou. Dans l'un de ces cas, un jeune homme a été infecté après avoir ingéré un pot de yaourt alors qu'un rat était passé par là, selon les analyses. Malgré les efforts médicaux, il n'a pu être sauvé.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

DÉMANTÈLEMENT D'UN RÉSEAU À RELIZANE

84 000 euros saisis

LES ÉLÉMENTS de la Gendarmerie nationale de Relizane ont réussi à démanteler un réseau criminel composé de 4 individus, spécialisé dans la vente et l'achat illégaux de devises étrangères, et à saisir plus de 84 000 euros et d'autres sommes d'argent. C'est ce qu'a indiqué, hier, la brigade territoriale de ce corps de sécurité.

La cellule de communication et des relations publiques de la même brigade a expliqué que l'opération a été menée, récemment, par la section de l'autoroute Est-ouest de Oued R'hiou à la suite de l'interception d'un véhicule de tourisme au niveau d'un barrage fixe. Après avoir procédé à un contrôle minutieux du chauffeur, les gendarmes ont découvert une somme d'argent, en monnaie étrangère et en monnaie nationale. Ils sont ensuite arrêté et présenté au service de recherche et d'investigation (SRI), relevant du groupement territorial de la Gendarmerie nationale après une enquête approfondie. Après l'achèvement de l'ensemble des procédures judiciaires et en coordination, avec le procureur de la République près le tribunal de Oued R'hiou, l'enquête a abouti au démantèlement du réseau, composé de 4 individus, l'un d'eux se trouve en fuite, et à la saisie de 9 millions de dinars, 84 520 euros, 9 105 dollars américains, 52 640 rials saoudiens, 7 940 livres sterlings, 28 845 liras et 2.000 dinars libyens. Cette opération a permis également la saisie de 5 compteuses de billets de banque, un véhicule de tourisme, ainsi que 6 téléphones portables.

Hamid B.



EMIGRATION CLANDESTINE

Sept individus arrêtés à Mostaganem

LA BRIGADE de lutte contre le trafic de migrants de la Sûreté de wilaya de Mostaganem ont réussi à démanteler un réseau spécialisé dans l'organisation de traversées clandestines par mer composé de 7 individus, a indiqué, hier, un communiqué de ce corps de sécurité. L'opération est intervenue à la suite d'une plainte émanant de personnes ayant déclaré avoir été victimes d'escroquerie de la part de deux instigateurs principaux de traversées clandestines par mer, via le réseau social Tik tok.

Selon les plaignants, les deux suspects leur ont escroqué une somme de 2,3 millions de DA qu'ils leur avaient exigée en guise d'arrhes, afin de les "accepter" comme candidats à l'émigration clandestine à partir de l'une des plages de Mostaganem. Les investigations approfondies menées par les policiers de la Sureté de wilaya ont permis d'identifier et d'arrêter les deux principaux instigateurs de cette activité illégale, ainsi que 5 de leurs complices, la récupération d'une somme d'argent évaluée à 850 000 dinars et des comprimés psychotropes découverts chez l'un des suspects arrêtés, a-t-on expliqué. Une procédure judiciaire a été engagée à l'encontre des mis en cause, dont un faisait l'objet d'un mandat d'arrêt pour son implication dans deux affaires similaires, et devront répondre des chefs d'accusation de planification de sorties illégales du territoire national, via un accès non frontalier en contrepartie de bénéfices financiers.

M. B.

UIP

L'Algérie à la 149e session à Genève

UNE DÉLÉGATION des deux chambres du Parlement, conduite par le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, prend part, du 13 au 17 octobre, aux travaux de la 149e session de l'Union interparlementaire (UIP) et réunions connexes, prévus à Genève (Suisse).

La délégation parlementaire algérienne est composée du vice-président de l'APN et membre du bureau du Groupe consultatif de haut niveau de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent de l'UIP, M. Monder Bouden, de la première vice-présidente du forum des femmes parlementaires et membre du bureau de la Commission permanente de la démocratie et des droits de l'homme de l'UIP, Farida Ilimi.

S. N.